

D.463 - Des vérités dont on ne peut se passer



Par Joseph Sakala

Dans Jacques 2:19-24, l'apôtre nous informe : « Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les **démons le croient aussi**, et ils en tremblent. Mais, ô homme vain ! veux-tu savoir que **la foi sans les œuvres, est morte** ? Abraham notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit Isaac, son fils, sur l'autel ? Ne vois-tu pas que **la foi agissait avec ses œuvres**, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite ? Et ainsi ce que dit l'Écriture, s'accomplit : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut **imputé à justice**, et il fut appelé **ami de Dieu**. Vous voyez donc que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. » Il y a plusieurs choses dans la vie dont l'on pourrait bien se passer, mais il y en a au moins sept dont un véritable chrétien ne peut simplement pas se passer. Ce sont :

Le Seigneur Jésus Christ. En parlant des nations païennes avant Christ, Paul déclare : « Vous étiez en ce temps-là **sans Christ**, séparés de la république d'Israël, étrangers par rapport aux alliances de la promesse, **n'ayant point d'espérance**, et **sans Dieu dans le monde**. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes rapprochés par le **sang de Christ**. Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un, en abattant le mur de séparation ; ayant détruit en sa chair l'inimitié, la loi des préceptes, laquelle consistait en ordonnances ; afin qu'il formât en lui-même des deux un seul homme nouveau, après avoir fait la paix ; et qu'en détruisant lui-même l'inimitié, **il réconciliât avec Dieu, par la croix, les uns et les autres en un seul corps** » (Éphésiens 2:12-16).

Le sang versé de Christ. « Et, selon la loi, presque toutes choses sont purifiées

par le sang, et **sans effusion de sang** il n'y a point de pardon. Il était donc nécessaire que les emblèmes des choses qui sont dans les cieux, fussent purifiés de cette manière, mais que les choses célestes le fussent par des sacrifices **plus excellents** que ceux-ci. Car Christ n'est point entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, **image** du véritable, mais dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Non pour s'offrir lui-même plusieurs fois, comme chaque année le souverain sacrificateur entre dans le saint des saints avec **un sang autre que le sien propre**, puisqu'il aurait fallu qu'il souffrît plusieurs fois depuis la création du monde ; mais à présent, à la consommation des siècles, **il a paru une seule fois pour abolir le péché, en se sacrifiant lui-même** » (Hébreux 9:22-26).

À cela, l'apôtre Pierre ajoute : « Sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné déjà **avant la création du monde**, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par lui, croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu » (1 Pierre 1:18-21).

La vie sans péché de Christ. Jésus a été tenté en toutes choses comme nous. Alors, dans Hébreux 4:14-16, nous pouvons lire : « Puis donc que nous avons un grand souverain Sacrificateur, qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, retenons ferme notre profession. Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, **il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché**. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable. » Jésus pouvait donc mourir pour la rémission de nos péchés.

La foi en Christ. Il est écrit, dans Hébreux 11:6 : « Or, il est impossible de lui être agréable **sans la foi**, car il faut que celui qui s'approche de Dieu, croie que Dieu est, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. »

La foi par les œuvres. Nous savons que nous sommes sauvés par la foi et que c'est un don de Dieu. Mais, dans Jacques 2:20, nous apprenons également : « Mais, ô homme vain ! veux-tu savoir que **la foi sans les œuvres, est morte** ? » Oui, nous sommes sauvés par la foi, mais pas seulement par la foi, par les **œuvres**

de la foi aussi.

La véritable sanctification. Dans Hébreux 12:14-16, Paul nous exhorte à : « Recherchez la paix avec tous, et **la sanctification**, sans laquelle personne ne verra le Seigneur ; veillant à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume poussant dehors, ne vous trouble, et que plusieurs n'en soient infectés ; à ce qu'il n'y ait point de fornicateur, ni de profane comme Ésaü, qui, pour un mets, vendit son droit d'aînesse. » La foi incontestable en Christ nous fournit Sa sainteté et génère en nous une sanctification convenable.

Le châtement divin. Tout péché **non confessé** dans la vie du chrétien doit recevoir un châtement par le Père. « Si vous souffrez le châtement, Dieu se présente à vous comme à des fils ; car quel est le fils que son père ne châtie pas ? Mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes donc des bâtards, non des fils légitimes » (Hébreux 12:7-8). Sans la foi dans le Seigneur, nous ne possédons rien qui aurait une valeur éternelle, mais avec Lui, nous possédons tout. « Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes, car toutes choses sont à vous ; soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir ; toutes choses sont à vous, et **vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu** » (1 Corinthiens 3:21-23).

Daniel aussi est devenu ministre durant sa captivité. Dans Daniel 6:1-3, il est écrit : « Il plut à Darius d'établir sur le royaume cent vingt satrapes, qui devaient être répartis dans tout le royaume, et au-dessus d'eux trois ministres, au nombre desquels était Daniel, afin que ces satrapes leur rendissent compte, et que le roi ne souffrît aucun dommage. Or Daniel surpassait les ministres et les satrapes, parce qu'il y avait en lui un esprit extraordinaire ; et le roi pensait à **l'établir sur tout le royaume**. » Très peu de gens réalisent que le prophète Daniel fut le premier-ministre du grand Empire médo-perse, directement sous Darius. En araméen, le titre était « Gouverneur ».

Peu importe, Daniel était un Hébreu plutôt qu'un Perse ou un Babylonien, et il s'attira bientôt l'envie et le ressentiment des autres ministres et princes du royaume. Il n'y avait aucun scandale ou corruption portant sur son caractère ou ses activités, comme les politiciens d'aujourd'hui ; la seule accusation qu'on a pu porter contre lui fut qu'il était trop religieux pour eux, adorant ouvertement le

Dieu de la création au lieu des dieux païens. Dans Daniel 6:4, nous lisons : « *Et les ministres et les satrapes cherchaient une occasion d'accuser Daniel, au sujet des affaires du royaume ; mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune malversation, car il était fidèle ; et il ne se trouvait en lui ni faute ni malversation.* » Ils n'arrivaient pas à monter un dossier incriminant contre Daniel, comme le font les organisations de renseignement des temps modernes vis-à-vis les politiciens.

Alors, dans Daniel 6:5-7 : « *Ces hommes dirent donc : Nous ne trouverons point d'occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions contre lui dans la loi de son Dieu. Alors ces ministres et ces satrapes se rendirent en tumulte auprès du roi, et lui parlèrent ainsi : Roi Darius, vis éternellement ! Tous les chefs du royaume, les préfets, les satrapes, les conseillers et les gouverneurs sont d'avis d'établir une ordonnance royale et une défense expresse, portant que quiconque adressera une requête à **quelque dieu** ou à quelque homme pendant trente jours, **excepté à toi**, ô roi ! sera jeté dans la fosse aux lions. Maintenant, ô roi ! confirme la défense, et mets-la par écrit, afin qu'il n'y soit rien changé, selon la loi des Mèdes et des Perses, qui est irrévocable. C'est pourquoi le roi Darius écrivit le décret et la défense.* »

Et quand Daniel eut appris que le décret était écrit, il entra dans sa maison et, les fenêtres de sa chambre étant ouvertes du côté de Jérusalem, il se mettait trois fois le jour à genoux et il priait, et il célébrait son Dieu comme auparavant. « *Alors ces hommes accoururent en tumulte, et trouvèrent Daniel priant et faisant des supplications à son Dieu. Puis ils s'approchèrent du roi, et lui dirent au sujet de la défense royale : N'as-tu pas rendu par écrit une défense, portant que tout homme qui adresserait une requête à quelque dieu ou à quelque homme pendant trente jours, excepté à toi, ô roi ! serait jeté dans la fosse aux lions ? Le roi répondit et dit : La chose est certaine, selon la loi des Mèdes et des Perses, qui est irrévocable* » (Daniel 6:11-12).

Alors, ils répondirent et dirent au roi : « Daniel, qui est l'un des captifs de Juda, n'a eu aucun égard pour toi, ô roi ! ni pour la défense que tu as écrite ; mais, **trois fois le jour**, il fait sa prière à son Dieu. » Le roi, ayant entendu cela, en eut un grand déplaisir ; il prit à cœur de délivrer Daniel et, jusqu'au coucher du soleil, il travailla à le sauver. Mais cause perdue, car ces hommes se rendirent en tumulte vers le roi et lui dirent : « Sache, ô roi ! que c'est la loi des Mèdes et des Perses que toute défense ou tout décret **confirmé** par le roi ne se doit point

changer. » Donc, Daniel fut accusé par une loi que Darius avait lui-même signée.

« Alors le roi commanda qu'on amenât Daniel, et qu'on le jetât dans la fosse aux lions. Le roi prit la parole, et dit à Daniel : Puisse **ton Dieu**, que tu sers sans cesse, te délivrer **lui-même** ! » (Daniel 6:16). Et on apporta une pierre qui fut mise sur l'ouverture de la fosse et le roi la scella de son anneau et de l'anneau de ses grands afin que rien ne fût changé à l'égard de Daniel. Alors, le roi rentra dans son palais et il passa la nuit **sans manger** ; il ne fit point venir de femmes auprès de lui et il ne put point dormir.

« Puis le roi se leva avec l'aurore, au point du jour, et alla en toute hâte à la fosse aux lions. Et comme il approchait de la fosse, il appela Daniel d'une voix triste. Le roi prit la parole, et dit à Daniel : Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu, que tu sers sans cesse, a-t-il pu te délivrer des lions ? Alors Daniel dit au roi : O roi, vis éternellement ! Mon Dieu a envoyé son ange, il a **fermé** la gueule des lions, et ils ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé **innocent devant lui** ; et devant toi aussi, ô roi, je n'ai commis aucun mal » (Daniel 6:19-22). Alors, le roi fut extrêmement **réjoui** et il commanda qu'on retirât Daniel de la fosse. Daniel fut retiré de la fosse et on ne trouva sur lui aucune blessure, parce qu'il avait cru en son Dieu. Il fut sauvé par les œuvres de sa foi.

Et sur l'ordre du roi, ces hommes qui avaient accusé Daniel furent amenés et jetés dans la fosse aux lions, eux, leurs enfants et leurs femmes ; mais avant qu'ils eussent atteint le sol de la fosse, les lions les saisirent et brisèrent tous leurs os. Alors, le roi Darius écrivit à tous les peuples, nations et langues, qui habitent sur toute la terre: « Que votre paix soit multipliée ! De par moi il est ordonné que dans toute l'étendue de mon royaume on ait de la crainte et de la frayeur devant le Dieu de Daniel. Car c'est le Dieu vivant et Il demeure éternellement ; Son royaume ne sera point détruit et Sa domination durera jusqu'à la fin. Il sauve et il délivre ; Il fait des signes et des prodiges dans les cieux et sur la terre ; c'est Lui qui a délivré Daniel de la griffe des lions. Et ce Daniel prospéra sous le règne de Darius et sous le règne de Cyrus, roi de Perse.

Voilà la raison pourquoi Paul enseigna à Timothée de prier pour ceux qui nous dirigent, afin que nous puissions vivre en paix. « Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes ; pour les rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille,

en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité ; car il y a un seul Dieu, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps » (1 Timothée 2:1-6).

Et parce que, de plus en plus, le peuple de Dieu aura besoin d'être protégé par Dieu, n'oublions jamais Sa promesse ouverte à Ses saints : « *Cet affligé a crié, et l'Éternel l'a exaucé, et l'a délivré de toutes ses détresses. L'ange de l'Éternel campe **autour de ceux qui le craignent**, et il les délivre. Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon ! Heureux l'homme [et la femme] qui se retire vers lui ! Craignez l'Éternel, **vous ses saints**, car rien ne manque à ceux qui le craignent ! » (Psaume 34:7-10). Je me demande combien de personnes croient vraiment à cette promesse ? Si oui, pourquoi Jésus a-t-Il posé la question à savoir s'Il trouverait la foi sur la terre lorsqu'Il reviendrait ? Jésus ne parlait pas du monde quand Il a posé la question, mais le monde d'à présent séduit de plus en plus **les Laodicéens tièdes**.*

Puisque les anges de Dieu sont normalement invisibles, la plupart des chrétiens n'arrivent que très peu à apprécier qu'ils soient intimement impliqués dans nos vies. Hébreux 1:14 nous affirme : « *Ne sont-ils pas tous des esprits destinés à servir, et envoyés pour **exercer un ministère** en faveur de **ceux qui doivent hériter du salut** ? » Très peu de gens réalisent qu'ils sont protégés par les anges qui les délivrent dans les moments de danger. « *Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. Ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre » (Psaume 91:11-12). Les anges sont parfois appelés à **frapper les ennemis** de Dieu et de Son peuple. « *Qu'ils soient honteux et confus, ceux qui en veulent à ma vie ; qu'ils reculent et qu'ils rougissent, ceux qui méditent mon malheur ! Qu'ils soient comme la paille livrée au vent, et que l'ange de l'Éternel les chasse ! Que leur chemin soit ténébreux et glissant, et que l'ange de l'Éternel les poursuive ! » (Psaume 35:4-6).***

Saviez-vous que les anges sont intéressés de manière intense dans le processus de salut et de croissance spirituelle des croyants ? L'apôtre Pierre nous déclare que : « *Recherchant, pour quel temps et quelles conjonctures l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui rendait témoignage d'avance, leur révélait les souffrances de Christ, et la gloire dont elles seraient suivies. Et il leur fut révélé [aux prophètes] que ce n'était pas pour eux-mêmes, **mais pour nous**, qu'ils étaient*

dispensateurs de ces choses, qui vous ont été annoncées maintenant par ceux qui vous ont prêché l'Évangile, par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles **les anges désirent plonger leurs regards**. » (1 Pierre 1:11-12).

« Car je pense que Dieu nous a exposés, nous les apôtres, comme les derniers des hommes, comme des gens voués à la mort, nous faisant servir de spectacle au monde, et **aux anges et aux hommes**, » nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 4:9. « N'oubliez point l'hospitalité ; car par elle quelques-uns ont **logé des anges sans le savoir**, » nous confirme Paul, dans Hébreux 13:2. Mais lors de votre conversion à Christ : « vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, **des milliers d'anges**, de l'assemblée et de l'Église des premiers-nés, inscrits dans les cieux, d'un juge qui est Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, et de Jésus, Médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel », nous affirme Paul, dans Hébreux 12:22-24.

Les anges sont des êtres d'une puissance suprême et pleins de sagesse. Dans 2 Rois 19:32-35, nous lisons : « C'est pourquoi, ainsi dit l'Éternel touchant le roi d'Assyrie : Il n'entrera point dans cette ville, il n'y jettera point de flèche, il ne lui présentera point le bouclier, il n'élèvera point de terrasse contre elle. Il s'en retournera par où il est venu, et il n'entrera point dans cette ville, dit l'Éternel. Et je protégerai cette ville pour la sauver, **à cause de moi et à cause de David, mon serviteur**. Or, cette même nuit-là, **un ange** de l'Éternel sortit et frappa dans le camp des Assyriens **cent quatre-vingt-cinq mille hommes** ; et, quand on se leva le matin, voici **c'étaient tous des corps morts**. »

Les anges ne sont pas omnipotents, omniprésents ou omniscients, car, comme nous, ils ont été créés par Dieu pour Le servir. Alors : « Bénissez l'Éternel, vous ses anges **puissants en force**, qui exécutez son commandement en obéissant à la voix de Sa parole ! » (Psaumes 103:20). Lors de l'avènement de Jésus, quand le Royaume sera établi, nous pourrons les remercier pour tous les magnifiques services qu'ils nous ont rendus sur la terre. Nous allons également nous rappeler vivement que l'Éternel règne à jamais. « C'en est fait des ennemis ; plus que des ruines ! Tu as détruit leurs villes et leur mémoire a péri. Mais l'Éternel règne à jamais ; il prépare son trône pour le jugement. Il jugera le monde avec justice ; il jugera les peuples avec équité. L'Éternel sera le refuge de l'opprimé, son refuge au temps de la détresse » (Psaumes 9:7-10).

Le monde ancien passera éventuellement. La loi de l'entropie nous assure, en effet, que tout s'atrophie et meurt. Les scientifiques athées ont même calculé que les protons desquels la matière est composée vont éventuellement se désagréger. Même la Bible nous assure que tout passera dans le feu de la géhenne. « *Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité, c'est pourquoi, ô Dieu ! ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes semblables. Et encore : C'est toi, Seigneur, qui as fondé la terre dès le commencement, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. **Ils périront**, mais **Tu demeures** ; ils vieilliront tous comme un vêtement, et tu les rouleras comme un manteau ; **ils seront changés**, mais toi, tu es le même, et **Tes années ne finiront point*** » (Hébreux 1:9-12).

Dieu Lui-même est éternel. « *Caches-tu ta face ? ils sont éperdus ; retires-tu leur souffle ? ils expirent, et retournent en leur poussière. Envoies-tu ton esprit ? ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre. Que la gloire de l'Éternel dure à toujours ! Que l'Éternel se réjouisse dans ses œuvres !* » (Psaume 104:29-31). « *Son nom subsistera toujours ; son nom se propagera tant que luira le soleil ; on invoquera son nom pour bénir ; toutes les nations le diront heureux. Béni soit l'Éternel Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des choses merveilleuses ! Béni soit à jamais son nom glorieux, et que toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen, amen !* » déclare avec joie David, dans Psaume 72:17-19. Cela veut dire que : « *L'abondance et la richesse seront dans sa maison, et sa justice subsiste à toujours. La lumière se lève dans les **ténèbres pour l'homme droit** ; il est compatissant, miséricordieux et juste* » (Psaume 112:3-4).

Si la justice parfaite de Dieu durera à tout jamais, Sa grande miséricorde devra durer éternellement, donc nous serons continuellement à Lui déclarer merci dans les âges à venir. Cela nous est confirmé par l'apôtre Pierre, lorsqu'il nous dit : « *Car toute chair est comme l'herbe, et toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe ; l'herbe sèche, et sa fleur tombe ; mais **la parole du Seigneur demeure éternellement** ; et c'est **cette parole dont la bonne nouvelle vous a été annoncée*** » (1 Pierre 1:24-25). Et puisque Dieu est éternel, nous serons **immortels**, puisque Dieu nous déclare : « *J'ai une fois juré par ma sainteté ; je ne mentirai point à David. **Sa postérité subsistera toujours**, et son trône aussi longtemps que le soleil devant moi* » (Psaume 89:36-37).

L'apôtre Jean nous certifie que : « *le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, **demeure éternellement*** » (1 Jean 2:17). Nous demeurerons dans le Royaume que Jésus viendra établir ici-bas. Regardons ce

que David a demandé à Dieu : « *J'ai demandé une seule chose à l'Éternel, et **je la rechercherai** : c'est d'habiter dans la maison de l'Éternel tous les jours de ma vie, pour contempler la beauté de l'Éternel, et pour visiter son palais. Car il m'abritera dans sa tente au mauvais jour ; il me cachera dans le lieu secret de son tabernacle ; il m'élèvera comme sur un rocher* » (Psaume 27:4-5). David est confiant que, dans la demeure de Dieu, il trouvera la sécurité de sa vie et la sûreté de son but. C'est là que David trouvera la beauté du Seigneur et s'instruira des instructions de Dieu. Psaume 90:16-17 nous dit : « *Que ton œuvre se montre à tes serviteurs, et ta gloire sur leurs enfants ! Et que la bienveillance de l'Éternel notre Dieu soit sur nous ! Affermis pour nous l'œuvre de nos mains ; oui, affermis l'œuvre de nos mains.* »

Voici l'instruction que donne Salomon à son fils au sujet de Dieu : « *Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers conduisent à la paix. Elle est l'arbre de vie pour ceux qui l'embrassent, et tous ceux qui la conservent sont rendus bienheureux. L'Éternel a fondé la terre par la sagesse, et agencé les cieux par l'intelligence. C'est par sa science que les abîmes s'ouvrent, et que les nuées distillent la rosée. Mon fils, qu'elles ne s'écartent point de devant tes yeux ; garde la sagesse et la prudence, et elles seront la vie de ton âme, et un ornement à ton cou. Alors tu marcheras en assurance par ton chemin, et ton pied ne heurtera point. Si tu te couches, tu n'auras point de frayeur ; et quand tu seras couché, ton sommeil sera doux* » (Proverbes 3:17-24).

Les descriptions des demeures de Dieu sont souvent données en termes militaires. David était un guerrier. Dans le Nouveau Testament, le chrétien est souvent comparé à un soldat. Alors, il est certainement bienséant que les Écritures soient pleines d'images de protection et de délivrance. Le Dieu du salut nous cache des yeux de l'ennemi. Alors, David lui demande : « *Rends admirables tes bontés, ô toi, dont la droite délivre de leurs adversaires ceux qui se retirent vers toi ! Garde-moi comme la prunelle de l'œil ; couvre-moi sous l'ombre de tes ailes, contre ces méchants qui m'oppriment, contre mes ennemis mortels qui m'entourent ! Ils ferment leur cœur endurci ; leur bouche parle avec fierté* » (Psaume 17:7-10). « *Et maintenant ma tête s'élèvera au-dessus de mes ennemis qui sont autour de moi ; j'offrirai dans son tabernacle des sacrifices de cris de joie ; je chanterai et je psalmodierai à l'Éternel,* » nous déclare David, dans Psaume 27:6.

Aujourd'hui, le saint désespéré n'a besoin que de s'enfermer dans un lieu secret

pour être en contact avec Dieu et Son pavillon de protection, dans Son tabernacle secret. « *Éternel, écoute ma voix, je t'invoque ; aie pitié de moi et m'exauce ! Mon cœur me dit de ta part : Cherchez ma face. Je cherche ta face, ô Éternel ! Ne me cache pas ta face ! Ne rejette pas ton serviteur dans ton courroux ! Tu as été mon aide ; ne me délaisse pas, ne m'abandonne pas, Dieu de mon salut !* » Lui crie David, dans Psaume 27:7-9. Les prières de David étaient urgentes, demandant avec intensité la délivrance de Dieu pour le protéger des circonstances qui menaçaient sa vie. Malgré qu'il ne soit pas nécessaire de prier tout haut, il semble y avoir chez David un pattern consistant, dans ses prières, à crier pour avoir de l'aide dans les moments désespérés. En voici quelques exemples. « *Je crie de ma voix à l'Éternel, et il me répond de sa montagne sainte. (Sélah.)* » (Psaume 3:5). Dans Psaume 27:7, David Lui demande : « *Éternel, écoute ma voix, je t'invoque ; aie pitié de moi et m'exauce !* » Décidément : « *Je crie, de ma voix, à l'Éternel ; de ma voix, je supplie l'Éternel. Je répands devant lui ma plainte ; j'expose ma détresse en sa présence* » (Psaume 142:2). Peut-être que le besoin était si grand que David criait simplement sa plainte. Possiblement, l'urgence de la situation était si immédiate que toute retenue était oblitérée. Probablement, lorsque nous utilisons nos voix dans nos prières, que plus de sentiments s'impliquent dans nos méditations. Quelques soient les circonstances, les Écritures semblent indiquer notre besoin de crier nos plaintes.

Regardons ensemble l'histoire de cette veuve, dans Luc 18:2-8 : « *Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu, et qui n'avait d'égard pour personne. Il y avait aussi dans cette ville-là **une veuve**, qui venait à lui, et lui disait : Fais-moi justice de ma partie adverse. Pendant longtemps il n'en voulut rien faire. Cependant, il dit enfin en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu, et que je n'aie d'égard pour personne ; néanmoins, parce que **cette veuve m'importune, je lui ferai justice**, de peur qu'elle ne vienne **toujours me rompre la tête**. Et le Seigneur dit : Écoutez ce que dit ce juge injuste. Et Dieu ne vengera-t-il point **ses élus, qui crient à lui jour et nuit**, quoiqu'il diffère sa vengeance ? Je vous dis qu'il les vengera bientôt. Mais quand le Fils de l'homme viendra, **trouvera-t-il la foi sur la terre ?** »*

Et que dire : « *Si l'un de vous avait un ami qui vînt le trouver à minuit, et qui lui dît : Mon ami, prête-moi trois pains ; car un de mes amis qui est en voyage est survenu chez moi, et je n'ai rien à lui présenter ; et que cet homme, qui est dans sa maison, lui répondît : Ne m'importune pas, ma porte est fermée, et mes enfants*

sont avec moi au lit ; je ne saurais me lever pour t'en donner. Je vous dis, que quand même il ne se lèverait pas pour lui en donner parce qu'il est son ami, **il se lèverait** à cause de son importunité, et lui en donnerait autant qu'il en aurait besoin. Moi aussi, je vous dis : Demandez, et on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; heurtez, et on vous ouvrira. Car quiconque demande, reçoit, et qui cherche, trouve ; et on ouvrira à celui qui heurte » (Luc 11:5-10).

Deux paraboles classiques pour nous encourager **à insister et à persister** dans nos prières devant le Seigneur. Même quand chacune de nos ressources à notre disposition nous manque et lorsque nos plus proches nous abandonnent, Dieu nous promet : « Crie vers moi, et je te répondrai, et je te déclarerai des choses grandes et cachées que tu ne connais pas. Car ainsi a dit l'Éternel, le Dieu d'Israël, touchant les maisons de cette ville et les maisons des rois de Juda, qui seront renversées par les terrasses et par l'épée, quand on ira combattre les Caldéens et qu'elles seront remplies des cadavres des hommes que je frapperai dans ma colère et dans ma fureur, et à cause de toute la méchanceté desquels je cacherai ma face à cette ville : voici, je leur donnerai la guérison et la santé ; je les guérirai, je leur découvrirai une abondance de paix et de vérité ; Je ramènerai les captifs de Juda et les captifs d'Israël ; et je les rétablirai comme auparavant. Et je les **nettoierai de toute iniquité qu'ils ont commise contre moi** ; je pardonnerai toutes les iniquités par lesquelles ils ont péché et se sont révoltés contre moi » (Jérémie 33:3-8).

D.247 - Dieu vient S'impliquer dans le Monde

Par Joseph Sakala

Peu importe le domaine de nos activités, il est tout à fait normal de recevoir un salaire ou au moins une appréciation pour le travail accompli. Il ne faut pas être surpris d'avoir cette attitude, car elle nous vient de Dieu qui nous a créés. Quand

Jésus envoya Ses disciples pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume, Il leur dit : « *Et demeurez dans cette maison, mangeant et buvant de ce qu'on vous donnera ; car l'ouvrier est digne de son salaire. Ne passez point d'une maison à une autre maison* » (Luc 10:7). Dieu Lui-même nous demande de manifester de la reconnaissance pour toutes les bénédictions qu'Il nous accorde. Comment alors ne pas être reconnaissant quand nous étudions Sa Parole pour découvrir toutes les merveilleuses promesses que notre grand Dieu d'amour a déjà préparées pour ceux qui veulent faire Sa volonté ! Parmi ces promesses, nous en voyons une spéciale qui nous est dévoilée par celui que Jésus avait nommé chef des apôtres.

Regardons ensemble cette belle salutation de Pierre dans sa deuxième épître aux convertis dans la dispersion. « *Siméon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont eu en partage une foi du même prix que la nôtre, dans la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ. La grâce et la paix vous soient multipliées, dans la connaissance de Dieu et de notre Seigneur Jésus. Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise* » (2 Pierre 1:1-4). Qui aurait pu nous faire une plus belle promesse sinon notre Créateur ?

Les Saintes Écritures sont pleines de promesses. Au-delà de 2 800 dans l'Ancien Testament et plus de 1 000 dans le Nouveau. La première de ces promesses précieuses nous est donnée immédiatement après la chute d'Adam et Ève, suite à leur séduction par Satan, le serpent ancien. Dieu nous a promis un descendant de la femme en tant que Sauveur. Dans Genèse 3:15, Dieu dit à Satan : « *Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci [la postérité, non pas Ève] t'écrasera la tête, et toi tu la blesseras au talon* ». Dans le Nouveau Testament, nous voyons l'accomplissement de cette prophétie lorsque l'archange Gabriel annonça ceci à Joseph au sujet de Marie : « *Et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de JÉSUS (Sauveur) ; car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés* » Matthieu 1:21).

La dernière promesse de l'Ancien Testament se trouve dans Malachie 4:5-6 où nous lisons : « *Voici, je vais vous envoyer Élie, le prophète, avant que le jour grand et redoutable de l'Éternel vienne. Il ramènera le cœur des pères vers les enfants, et le cœur des enfants vers leurs pères, de peur que je ne vienne et que*

je ne frappe la terre d'interdit. » La dernière promesse du Nouveau Testament vient nous annoncer l'accomplissement de cette prophétie avec l'assurance de la seconde venue de Christ dans toute Sa gloire. Jésus Lui-même nous dit ceci, dans Apocalypse 22:20 : « *Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : Oui, je viens, bientôt. Amen !* » Entre ces précieuses et grandes promesses, Dieu nous en dévoile au-delà de 3 800 autres. Quelques-unes sont données en tant qu'avertissements aux pécheurs, mais ce sont des promesses quand même.

La plupart sont néanmoins dirigées vers ceux qui veulent faire la volonté de Dieu et nous : « *Retenons sans fléchir la profession de notre espérance ; car celui qui a fait la promesse est fidèle* » (Hébreux 10:23). « *Car autant il y a de promesses en Dieu, toutes sont oui en lui, et Amen en lui, à la gloire de Dieu par nous* » (2 Corinthiens 1:20). Le roi David invoque Dieu de lui venir en aide, dans Psaume 119:153-154, quand il Lui dit : « *Regarde mon affliction, et me délivre, car je n'ai pas oublié ta loi. Défends ma cause et me rachète ; fais-moi revivre selon ta parole !* » Une grande partie de l'Ancien Testament nous dévoile l'intervention de Dieu dans les affaires des hommes, souvent par des victoires sur un champ de bataille. Le roi David a fréquemment décrit sa délivrance dans des situations qui auraient pu être catastrophiques pour lui.

Cependant, la clé de la raison de sa prière se trouve dans Psaume 119:158 quand il dit : « *J'ai vu les infidèles et j'en ai horreur ; ils n'observent pas ta parole* ». Malgré toutes les persécutions contre sa personne, le roi David fixait toujours les yeux sur la fidélité de Dieu dans la délivrance. Dieu Lui-même reproche à Son peuple la véritable raison de leurs problèmes. Dans Osée 4:6, Dieu leur dit : « *Mon peuple est détruit, faute de connaissance. Puisque toi tu as rejeté la connaissance, je te rejeterai, afin que tu n'exerces plus devant moi le sacerdoce ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, moi aussi j'oublierai tes enfants* ». Jésus avait ressenti cette même émotion lorsqu'Il était parmi les Juifs de Son temps, mais ça ne L'a pas empêché de faire du bien. Dans Marc 3:5, nous lisons : « *Alors, les regardant avec indignation, et étant affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à cet homme : Étends ta main. Et il l'étendit, et sa main devint saine comme l'autre* ».

Le fait que nos bonnes œuvres se semblent pas toucher le cœur de ceux qui nous entourent ne devrait jamais nous faire dévier de notre but premier en tant que disciples de Christ. Alors, dans 2 Pierre 1:10-11, l'apôtre de Christ nous dit : « *C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et*

vosre élection ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée ». Ceux qui aiment Dieu se font un devoir de garder perpétuellement Sa Parole. Dans l'Ancien Testament, les dispositions saintes étaient représentées par des objets physiques, comme le lieu très-saint, l'autel, les sacrifices, les vêtements du sacrificateur, l'huile d'onction sacrée et les ustensiles consacrés à Dieu. Mais : *« C'était l'ombre des choses qui devaient venir, mais le corps [la réalité de tout cela] en est en Christ »* (Colossiens 2:17).

Dans le Nouveau Testament par contre, toute la réalité est orientée sur la sainteté spirituelle et éternelle de Jésus, C'est Lui qui est devenu la réalité et dont l'Ancien n'était que l'ombre des choses à venir. Car c'est Dieu : *« Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles »* (2 Timothée 1:9). Le monde non converti marche selon l'inspiration du *« dieu de ce siècle »*. *« Mais vous, vous êtes la race élue, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière »* (1 Pierre 2:9). Pendant que nous servons notre Seigneur sur cette terre, nous avons un statut spécial à Ses yeux. Car : *« En lui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis ; lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire »* (Éphésiens 1:13-14).

Nous devenons de ce fait des ambassadeurs ou porte-parole de l'Évangile du salut pour d'autres si nous faisons fidèlement les œuvres que Dieu a préparées pour nous. Si vous lisez bien et comparez avec d'autres versions (Martin et King James) vous verrez que ce n'est pas nous qui devenons Évangile, mais que c'est la parole de la vérité qui est l'Évangile. En français moderne, nous aurions commencé le verset en disant : *« Vous êtes aussi en Lui... »* Si Paul avait voulu dire que nous devenons évangile, il n'aurait pas écrit, par après, *« et avoir cru en lui »* qui est évidemment la suite de *« après avoir entendu la parole de la vérité »*. Il devient donc clair que *« l'Évangile de votre salut »* se rapporte à la parole de la vérité et non pas à nous. La Bible Martin dit : *« En qui vous êtes aussi, ayant ouï la parole de la vérité, qui est l'Évangile de votre salut, et auquel ayant cru vous avez été scellés du Saint-Esprit de la promesse... »*

Voilà pourquoi Paul nous exhorte à toujours continuer en ce sens : *« Et que le*

Seigneur vous fasse croître et abonder en charité les uns envers les autres, et envers tous, comme il en est de nous envers vous ; et qu'il affermissse vos cœurs pour qu'ils soient irrépréhensibles dans la sainteté devant Dieu notre Père, à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ avec tous ses saints » (1 Thessaloniens 3:12-13). La ville de Jérusalem, qui fut détruite et rebâtie tout au long de l'histoire, est un prototype de : « ...la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui descendra du ciel [un jour] d'auprès de Dieu, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux ». Jean ajoute : « Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et Dieu sera lui-même avec eux, il sera leur Dieu » (Apocalypse 21:2-3).

En attendant ce merveilleux moment, continuons à méditer sur cette belle prière de Moïse. *« Et Moïse dit au peuple : Ne craignez point ; tenez-vous là, et voyez la délivrance de l'Éternel, qu'il vous accordera aujourd'hui ; car les Égyptiens que vous avez vus aujourd'hui, vous ne les reverrez jamais plus. L'Éternel combattra pour vous, et vous, vous resterez tranquilles » (Exode 14:13-14).* Cette prière devrait nous aider à garder et à maintenir nos pensées sur Jésus et Sa protection. Quand Dieu veut S'impliquer dans les affaires de Son peuple, Sa toute puissance est telle que personne ne peut L'empêcher de terminer ce qu'Il a résolu d'accomplir. La sortie de l'Égypte fut un exemple parfait parmi tant d'autres pour nous le prouver.

Quand un converti décide de s'engager à évangéliser pour Christ, les obstacles qui se présentent sur son chemin sont sans importance, car nous avons déjà le privilège de savoir que la victoire ultime appartient à Jésus. Notre travail consiste à faire notre part et ensuite à contempler Sa grande puissance dans l'exécution de Son œuvre de salut. Nous savons que nous sommes seulement de passage sur cette terre, pendant une période infime si nous la comparons à l'éternité de la récompense finale. Car : *« Sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus, nous ressuscitera aussi par Jésus, et nous fera comparaître avec vous. Car toutes ces choses sont pour vous, afin que cette grâce se multipliant, abonde en actions de grâces d'un grand nombre pour la gloire de Dieu. C'est pourquoi nous ne perdons point courage, et si notre homme extérieur se détruit, l'intérieur se renouvelle de jour en jour ; car notre légère affliction du temps présent produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente ; puisque nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles*

sont pour un temps, mais les invisibles sont éternelles » (2 Corinthiens 4:14-18).

Mais quelles sont ces récompenses éternelles ? En voici une, dans Apocalypse 2:11 : « *Celui qui vaincra, ne recevra aucun dommage de la seconde mort* ». L'immortalité fera en sorte que la seconde mort n'aura aucun pouvoir sur nous. Et lors de l'établissement de la Jérusalem céleste sur cette terre : « *Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront. Ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles* » (Apocalypse 22:3-5). Quelles adorables bénédictions attendent ceux qui cèdent leur vie à Christ !

Au sujet d'un autre événement — le déluge — le roi David a écrit ceci, dans Psaume 29:10-11 : « *L'Éternel régnait au déluge ; l'Éternel siégera en roi éternellement. L'Éternel donnera force à son peuple ; l'Éternel bénira son peuple par la paix.* » Le mot hébreu pour « déluge », dans ce passage, est *mabbul* et se réfère exclusivement au déluge du temps de Noé. Il n'y a pas eu un autre temps identique dans toute l'histoire de l'humanité où : « *...la malice de l'homme était grande sur la terre, et que toute l'imagination des pensées de son cœur n'était que mauvaise en tout temps* » (Genèse 6:5). C'est alors que : « *Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est venue devant moi ; car la terre a été remplie de violence par eux ; et voici, je vais les détruire avec la terre* » (verset 13). La Bible ne le dit pas, mais il est fort possible que plusieurs millions de personnes antipathiques ont perdu la vie dans cet énorme et catastrophique *mabbul*.

En dépit de cela, toutes les différentes cultures du monde sont néanmoins les descendantes directes des huit survivants du déluge. Pourtant, la simple mention du mot péché est devenue tellement offensante à l'esprit humain, que les intellectuels du monde renient le fait que le déluge ait eu lieu. Mais le compte-rendu de cet événement tragique est écrit dans la pierre, dans les roches sédimentaires et les fossiles trouvés dans le monde entier. La plus grande rébellion des créatures contre leur Créateur, tant du côté des humains que des anges déchus, fut écrasée par une simple parole de Sa voix. « *La voix de l'Éternel retentit sur les eaux ; le Dieu de gloire, l'Éternel, fait tonner sur les grandes eaux* » (Psaume 29:3). Au sein de toute cette destruction mondiale, un reste de l'humanité fut cependant gardé en sécurité. Parce que : « *L'Éternel régnait au déluge ; l'Éternel siégera en roi éternellement. L'Éternel donnera force à son*

peuple ; l'Éternel bénira son peuple par la paix » (vs 10-11). Une preuve incontestable de la Toute-Puissance de Dieu.

Regardons un autre événement majeur de l'histoire démontrant une implication directe de l'Éternel dans le monde. Dieu : *« Qui dis de Cyrus : Il est mon pasteur, il accomplira toute ma volonté, en disant à Jérusalem : Sois rebâtie, et au temple : Tu seras fondé ! »* (Ésaïe 44:28). C'est une prophétie remarquable, car bien avant que Jérusalem soit envahie par les armées de Babylone et son temple détruit, Ésaïe prophétisait déjà sa reconstruction. En plus de cela, Cyrus, le grand empereur de Perse qui devait éventuellement conquérir Babylone, fut nommé par Dieu environ 150 ans avant sa naissance et environ 175 ans avant qu'il accomplisse cette prophétie. Dans Esdras 1:1-2, nous lisons : *« La première année du règne de Cyrus, roi de Perse, afin que la parole de l'Éternel, prononcée par Jérémie, fût accomplie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit publier par tout son royaume, et même par écrit, un édit portant : Ainsi a dit Cyrus, roi de Perse : L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et lui-même m'a ordonné de Lui bâtir une maison à Jérusalem, qui est en Juda »*.

Certains érudits bibliques libéraux refusent de croire aux miracles et aux prophéties accomplies. Alors, ils ont simplement décidé que cette prophétie ne pouvait pas avoir été prononcée par l'Ésaïe original, mais fut ajoutée plutôt par un autre scribe ayant vécu après Cyrus. Cette façon de réfléchir est un affront direct envers Dieu et Son pouvoir de prophétiser. Ces gens devront apprendre un jour que Dieu contrôle l'avenir et peut révéler n'importe quel événement futur en utilisant son accomplissement comme une preuve irréfutable qu'Il gardera également Ses autres promesses.

Dieu nous a même prédit la façon dont Cyrus devait pénétrer dans la ville de Babylone pour s'emparer des lieux : *« Ainsi a dit l'Éternel à son oint, à Cyrus, que j'ai pris par la main droite, pour terrasser devant lui les nations et délier les ceintures des rois, pour ouvrir les portes devant lui, tellement qu'elles ne soient plus fermées. J'irai devant toi, et j'aplanirai les chemins raboteux ; je romprai les portes d'airain, et je briserai les barres de fer ; Je te donnerai les trésors cachés et les richesses les plus secrètes ; afin que tu saches que je suis l'Éternel, qui t'appelle par ton nom, le Dieu d'Israël »* (Ésaïe 45:1-3). Parfois, la prophétie peut prendre plusieurs années et même des siècles avant son accomplissement, mais celui-ci se produira sûrement comme Dieu l'avait prédit. Voilà pourquoi Dieu nous

déclare : « *Rappelez-vous les premières choses, celles des temps anciens ; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre ; je suis Dieu, et il n'y en a point comme moi ; J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas fait encore ; je dis : Mon dessein tiendra, et j'exécuterai toute ma volonté* » (Ésaïe 46:9-10).

Regardons maintenant l'histoire de Gédéon. « *Et l'ange de l'Éternel lui apparut, et lui dit : Vaillant guerrier, l'Éternel est avec toi !* » (Juges 6:12). Selon les apparences, Gédéon ne donnait pas l'impression d'être un grand leader. Néanmoins, l'Éternel l'appela : « *Et il lui répondit : Hélas ! Mon Seigneur, avec quoi délivrerai-je Israël ? Voici, mon millier est le plus pauvre en Manassé ; et je suis le plus petit dans la maison de mon père* » (Juges 6:15). Mais c'est exactement le genre d'homme que Dieu voulait utiliser. « *Et l'Éternel lui dit : Parce que Je serai avec toi, tu battras les Madianites comme un seul homme* » (Juges 6:16). Paul a sûrement dû avoir ce passage en tête quand il a déclaré ceci, dans 1 Corinthiens 1:27 : « *Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages, et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes.* »

Toutefois, Gédéon avait de belles qualités. Alors que Gédéon et son fils battaient du froment dans le pressoir, pour le soustraire aux Madianites, Gédéon avait son peuple à cœur et voulait cacher autant de nourriture que possible. « *Et l'ange de l'Éternel lui apparut, et lui dit : Vaillant guerrier, l'Éternel est avec toi ! Et Gédéon lui répondit : Hélas ! Mon Seigneur, si l'Éternel est avec nous, pourquoi donc toutes ces choses nous sont-elles arrivées ? Et où sont toutes ces merveilles que nos pères nous ont racontées, en disant : L'Éternel ne nous a-t-il pas fait monter hors d'Égypte ? Car maintenant l'Éternel nous a abandonnés et nous a livrés entre les mains des Madianites* » (Juges 6:12-13). Alors : « *l'Éternel tourna sa face vers lui et lui dit : Va avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main des Madianites. N'est-ce pas moi qui t'envoie ?* » (verset 14).

Gédéon avait quelque chose à faire avant que Dieu l'utilise, car son père avait bâti un autel pour Baal. « *Or, dans cette même nuit, l'Éternel lui dit : Prends le jeune taureau de ton père, et un second taureau de sept ans, et démolis l'autel de Baal qui est à ton père, et coupe l'emblème d'Ashéra qui est au-dessus. Et bâtis un autel à l'Éternel ton Dieu, sur le haut de ce lieu fort, dans l'enceinte ; tu prendras le second taureau, et tu l'offriras en holocauste, avec le bois de l'emblème d'Ashéra que tu auras coupé. Et Gédéon prit dix hommes parmi ses serviteurs et*

fit comme l'Éternel lui avait dit ; et comme il craignait la maison de son père et les gens de la ville, il le fit de nuit et non de jour » (Juges 6:25-27). Ensuite, Dieu a utilisé Gédéon pour sauver Son peuple. Il y a une grande leçon ici pour les convertis à Christ.

Dieu veut nous percevoir humble comme Gédéon, et entièrement fidèle et soumis à Sa vérité, faisant continuellement notre possible pour nous éloigner de toute influence satanique, en reconnaissant constamment le sacrifice de Christ pour nous en tant que Sauveur. « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui* » (Colossiens 1:16). Avant de vraiment reconnaître Jésus comme Sauveur, il faut absolument admettre le fait que le Christ a d'abord été rejeté par nous en tant que Créateur avant notre conversion. Cette doctrine du Nouveau Testament est si importante qu'il est remarquable que l'on en parle rarement dans l'évangélisation moderne.

La Création par Jésus-Christ est la doctrine fondamentale par laquelle l'apôtre Jean débute son évangile du salut. Jean 1:1 : « *Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu* ». Verset 3 : « *Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle* ». Verset 10 : « *Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais Lui le monde ne l'a pas connu* ». C'est également le message d'ouverture du livre aux Hébreux. « *Dieu ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses manières, par les prophètes, nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde* ». L'apôtre Paul nous dit : « *C'est à moi, le moindre de tous les saints, qu'a été donnée cette grâce d'annoncer, parmi les Gentils, les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en évidence devant tous, quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ* » (Éphésiens 3:8-9).

Lorsqu'un individu devient croyant en Jésus, il reçoit la vie de Christ en lui dans une nouvelle naissance. Pas dans le sens de « naître de nouveau », mais plutôt que le dépôt de l'Esprit de Dieu s'unit à son esprit, créant en lui une nouveauté de vie. Il reçoit pareillement la connaissance qui le renouvelle : « *Et ayant revêtu le nouvel homme, qui est renouvelé, dans la connaissance, à l'image de celui qui l'a créé* » (Colossiens 3:10). Dans le dernier livre de la Bible, Jésus S'identifie ainsi : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, Celui QUI*

EST, et QUI ÉTAIT, et QUI SERA, le Tout-Puissant ». Jésus est aussi : « *l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Principe de la création de Dieu* » (Apocalypse 3:14). Par contre, le plus beau témoignage sur Jésus nous provient de Paul qui déclare, dans Romains 11:36 : « *Car toutes choses sont de lui, et par lui, et pour lui : A lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen !* »

Néanmoins, gardons toujours à l'esprit que : « *La Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père* » (Jean 1:14). C'est le majestueux verset de l'incarnation, nous déclarant que le Créateur de toutes choses, l'éternelle Parole de Dieu, est réellement devenu un homme, vivant dans une chair humaine. Ce témoignage de Jean nous réfère directement à Jésus. « *Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître* » (Jean 1:17-18). Même si plusieurs tentent de nier ce fait, il est évident, sans l'ombre d'un doute, que l'homme appelé Jésus de Nazareth était le Grand Dieu et Créateur, l'homme parfait et le Sauveur Rédempteur de l'humanité. Il a gardé cette manifestation humaine pour l'éternité dans un corps glorifié et immortel tout en demeurant pleinement Dieu. Jésus est : « *EMMANUEL, ce qui signifie : DIEU AVEC NOUS* » (Matthieu 1:23).

Il n'est pas en partie Dieu et en partie homme ou occasionnellement Dieu et parfois homme. Il est simultanément le Dieu-Homme, précisément et éternellement, le Véritable Dieu et l'Homme parfait. C'était Son intention première en créant l'homme à Son image et à Sa ressemblance. Avec ceci en tête, la déclaration de Paul, dans Philippiens 2:5-8, devient énormément profonde quand il nous dit : « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* ». À cela, Jean ajoute : « *Reconnaissez l'Esprit de Dieu à ceci : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair, est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, n'est point de Dieu* » (1 Jean 4:2-3).

Christ a vécu parmi nous en tant qu'homme pendant un temps. Dans Jean 1:14, nous lisons : « *Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du*

Fils unique venu du Père ». Le mot « habité », dans le grec, vient « d'habitation » qui veut dire « tabernacle ». Un peu comme la demeure que Moïse a dressée dans Exode 40:33-34 où nous lisons : « *Il dressa aussi le parvis tout autour de la Demeure et de l'autel, et il mit la tapisserie à la porte du parvis. Ainsi Moïse acheva l'ouvrage. Et la nuée couvrit le tabernacle d'assignation, et la gloire de l'Éternel remplit la Demeure* ». La gloire de Dieu habita pareillement en Jésus pendant Son séjour de 33 ans et demi parmi nous. Dans Hébreux 10:5, il est écrit : « *C'est pourquoi, Christ entrant dans le monde, dit : Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'offrande, mais tu m'as formé un corps* ».

Dieu S'était formé un tabernacle dans lequel Il a consenti à vivre afin d'être vu et entendu par ceux qu'Il voulait instruire. Un jour, quand la Cité Sainte descendra du ciel sur une nouvelle terre purifiée par le feu, le tabernacle de Dieu sera établi éternellement parmi les humains. Jean nous l'explique si bien dans Apocalypse 21:3 « *Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et Dieu sera lui-même avec eux, il sera leur Dieu* ». Toutefois, notre Créateur S'est engagé dans Ses rapports avec les humains dès la création de nos premiers parents. Et cela même après leur péché de désobéissance. Néanmoins, le Plan de Se former une famille divine était déjà entamé et Dieu n'a pas dérogé de ce Plan.

Alors, dans Genèse 4:1, nous lisons : « *Or, Adam connut Ève sa femme, et elle conçut, et enfanta Caïn (acquisition), et elle dit : J'ai acquis un homme avec l'aide de l'Éternel* ». Malgré son péché, notre Dieu d'amour l'a aidée à concevoir un enfant, car Il aurait pu facilement la rendre stérile et tout recommencer à neuf. Mais Ève rend témoignage à Son Créateur que son acquisition fut le résultat direct de « *l'aide de l'Éternel* ». Pour mieux comprendre cela, il faut se reporter à la promesse de Dieu faite à Satan lorsque Dieu lui déclara : « *Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et toi tu la blesseras au talon* » (Genèse 3:15).

Ces paroles adressées au Serpent promettaient que la postérité de la femme détruirait Satan. Donc, cette postérité devait prendre la forme d'un homme puisque le seul qui puisse détruire Satan est Dieu Lui-même. Si Dieu seul peut vaincre Satan et que la postérité d'Ève doit vaincre Satan, la postérité ne peut être qu'un homme avec la puissance de Dieu. Donc, **Dieu fait homme**. Jean le dit si bien : « *Et la Parole [de Dieu] a été **faite chair**, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle*

[sous forme) du **Fils unique** venu du Père ». D'autre part, il est à remarquer que la « postérité » ne peut être la femme (Ève), ni Marie, une vierge choisie par Dieu pour devenir « la **servante** du Seigneur », et non la **mère de Dieu**, comme le voudrait le dogme catholique. Le « celle-ci » se réfère à la postérité (Jésus-Christ), et non à la femme.

Ève a indûment cru que Caïn serait celui qui accomplirait cette promesse lors de sa naissance. Voilà pourquoi elle a dit : « *J'ai acquis un homme avec l'aide de l'Éternel* ». Au-delà de trois mille années plus tard, cette même promesse fut renouvelée par le prophète Ésaïe. « *Alors Ésaïe dit : Écoutez, ô maison de David ! Est-ce trop peu pour vous de laisser les hommes, que vous lassiez aussi mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici, la vierge sera enceinte ; elle enfantera un fils, et lui donnera le nom d'Emmanuel (Dieu avec nous)* » (Ésaïe. 7:13). Vous noterez dans cette prophétie que ce FILS devait naître d'une vierge, donc le Sauveur en chair humaine serait uniquement de la postérité de la femme et non le résultat d'une relation sexuelle entre un homme et une femme comme toutes les autres postérités.

Son nom, Emmanuel, nous indique clairement qu'il allait être « Dieu avec nous ». Jean nous confirme cette prophétie dans Jean 1:14 « *Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père* ». Alors que plusieurs « érudits » ont semé le doute sur la définition exacte du mot hébreu *almah* traduit par « vierge », il n'y a aucun doute dans le Nouveau Testament. « *Voici, la vierge [parthenos] sera enceinte, et elle enfantera un fils* » (Matthieu 1:23). Dans le grec, *parthenos* veut dire « vierge » et rien d'autre. Paul rend ce témoignage dans Galates 4:4-5 : « *Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé Son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption* ». Cette adoption se fera selon l'Esprit, dans la Famille Divine par l'immortalité.

Regardons ce beau témoignage au sujet de Christ, dans Hébreux 2:14-15 : « *Puis donc que les enfants participent de la chair et du sang, il en a aussi de même participé, afin que par la mort il [Jésus] détruisît celui qui avait l'empire de la mort, c'est-à-dire, le diable ; et qu'il délivrât tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient toute leur vie assujettis à la servitude* ». Jésus devait donc vivre dans la chair pour détruire la mort, cette servitude à laquelle tout humain est assujetti. Plusieurs théologiens libéraux spéculent sur la véracité de la

résurrection de Jésus, affirmant que les disciples ont vu une sorte d'apparition ou même ont eu une hallucination dans laquelle ils croyaient avoir vu Jésus vivant après Sa mort.

Jésus avait cependant décidé de couper court à ce comportement. *« Et il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi s'élève-t-il des pensées contraires dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, car c'est moi-même. Touchez-moi et regardez-moi ; car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. En disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds »* (Luc 24:38-40). Jésus leur demanda : *« Avez-vous ici quelque chose à manger ? »* Dans les versets 42 à 43, nous lisons : *« Et ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et du miel en rayon. Et l'ayant pris il en mangea en leur présence »*. Enfin, pour ce qui touche aux hallucinations, elles ne se manifestent jamais à un groupe entier de personnes et en même temps. Pourtant, Jésus S'est montré devant plusieurs groupes pendant les 40 jours qui ont suivi Sa résurrection.

Il est intéressant de noter que, pour convaincre Ses disciples, Jésus leur a demandé de regarder les trous dans Ses mains et Ses pieds, ainsi que de Le toucher. Cela nous indique que les cicatrices infligées par les humains seront toujours visibles, même sur Son corps glorifié. Dieu nous dit, dans Zacharie 12:10 : *« Et je répandrai sur la maison de David, et sur les habitants de Jérusalem, l'Esprit de grâce et de supplications : ils regarderont vers moi, celui qu'ils ont percé ; ils en feront le deuil comme on fait le deuil d'un fils unique, et ils pleureront amèrement sur lui, comme on pleure sur un premier-né. »* Ceux qui Lui ont percé les mains et les pieds, ainsi que son côté, sur la croix, se souviendront également de Lui. *« Voici, il vient sur les nuées, et tout œil le verra, ceux même qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine devant lui. Oui, Amen ! »* (Apocalypse 1:7).

Quand Jésus S'est adressé à Ses disciples après Sa résurrection, Il a dit : *« Touchez-moi et regardez-moi ; car un esprit n'a ni chair ni os »*. Notez que Christ n'a pas utilisé l'expression commune « chair et sang ». Dans 1 Corinthiens 15:50, Paul a écrit : *« Or, je dis ceci, frères ; c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite point l'incorruptibilité »*. Tandis que Pierre nous déclare : *« Sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache »* (1 Pierre 1:18-19). Lorsqu'on crucifiait

les brigands, les soldats avaient l'habitude de leur briser les jambes pour s'assurer qu'ils étaient morts.

Les soldats vinrent donc et rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui était crucifié avec lui. « *Mais lorsqu'ils vinrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes. Toutefois un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau* » (Jean 19:33-34). Le sang de Jésus fut alors versé jusqu'à la dernière goutte sur la croix en tant que rançon de notre rédemption. Donc, le corps glorifié de Jésus ne contenait plus de sang. Puisque la chair et le sang ne peuvent pas hériter le Royaume, nous dit Paul, un jour nos corps seront également ressuscités comme celui de Jésus.

L'apôtre Jean nous dit ceci : « *Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est* » (1 Jean 3:2). Nous avons besoin de sang présentement. « *Car l'âme [la vie] de la chair est dans le sang ; je vous l'ai donné sur l'autel, pour faire l'expiation pour vos âmes ; car c'est pour l'âme que le sang fait l'expiation* » (Lévitique 17:11). À l'état immortel, le sang coulant dans nos corps ne sera plus nécessaire. Tout comme celui de Jésus, notre corps aura des os, mais notre chair sera glorifiée, rendue incorruptible et immortelle. Car : « *Pour nous, nous sommes citoyens des cieux ; d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de Sa gloire, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* ».

Dieu nous rappelle qu'il Lui reste une autre nouvelle chose à créer. Puisque Dieu seul peut créer, une nouvelle création doit venir directement de Lui. Bien sûr, nous voyons comment Dieu a créé la vie physique et le merveilleux système de reproduction chez toutes les espèces. Dieu S'est néanmoins réservé une nouvelle création chez les êtres humains créés exclusivement à Son Image et à Sa Ressemblance. Après et à cause du péché de nos premiers parents, Dieu déclencha un plan qu'Il avait déjà préparé pour Se réconcilier l'humanité. Puisque, dans une reproduction normale, il faut un homme et une femme, Dieu a dû former un homme parfait sans l'aide d'une femme. Alors, l'Éternel S'est formé un corps afin de le placer dans le sein d'une vierge qui enfanterait un Fils et lui donnerait le nom d'Emmanuel (Dieu avec nous). (Voir Ésaïe 7:14).

Cette vierge s'appelait Marie, à qui l'ange dit : « *Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi aussi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé le Fils de Dieu* » (Luc 1:35). « *Et tu lui donneras le nom de JÉSUS (Sauveur) ; car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés* » (Matthieu 1:21). Toute cette instruction fut transmise à la nation d'Israël. Mais ont-ils saisi la profondeur de cet enseignement ? Pas du tout, puisque Dieu leur dit : « *Aussi la parole de l'Éternel sera pour eux loi sur loi, loi sur loi, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là ; afin qu'en marchant ils tombent à la renverse, qu'ils soient brisés, qu'ils tombent dans le piège, et qu'ils soient pris* » (Ésaïe 28:13).

Cette correction fut adressée aux prêtres et aux prophètes qui devaient enseigner la connaissance de Dieu au peuple, mais qui plutôt s'enivraient et s'enflaient d'orgueil laissant le peuple dans l'ignorance et la confusion spirituelle. Ésaïe les corrige sévèrement quand il leur déclare : « *A qui veut-il enseigner la sagesse, et à qui faire entendre l'instruction ? Est-ce à des enfants sevrés, arrachés à la mamelle ? Car il donne loi sur loi, loi sur loi, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là* » (Ésaïe 28:9-10). Avant d'instruire le peuple, ils devaient eux-mêmes apprendre comme des enfants à la mamelle comment s'instruire dans les choses spirituelles. Au lieu de cela, ils se sont construit tout un système complexe de règlements destinés à **éviter** les règles de Dieu. C'est ce que Jésus a appelé « leurs Traditions » et qu'ils appellent, eux aujourd'hui, le Talmud et la Kabbale.

Nous voyons une correction semblable adressée par Paul à des convertis qui paraissaient faire du surplace dans leur cheminement spirituel. « *En effet, tandis que vous devriez être maîtres depuis longtemps, vous avez encore besoin d'apprendre les premiers éléments des oracles de Dieu ; et vous en êtes venus à avoir besoin de lait, et non de nourriture solide. Or, celui qui se nourrit de lait, ne comprend pas la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui, par l'habitude, ont le jugement exercé à discerner le bien et le mal* » (Hébreux 5:12-14). Une telle correction est encore plus nécessaire, de nos jours, quand nous voyons la sorte de nourriture spirituelle offerte dans bon nombre de congrégations. Il est grand temps que la Parole de Dieu revienne en puissance dans la prédication chrétienne. Sinon, plusieurs « docteurs » risqueront de tomber à la renverse, étant piégés par des doctrines remplies de fables.

Dans Ésaïe 50:4, nous lisons : « *Le Seigneur, l'Éternel m'a donné une langue*

exercée, pour soutenir par la parole celui qui est abattu ; il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille pour écouter, comme écoutent les disciples ». Ces paroles prophétiques furent prononcées pareillement par Jésus dans le contexte de Son enseignement et Ses souffrances. *« Le Seigneur, l'Éternel m'a ouvert l'oreille, et je n'ai point résisté, je ne me suis point retiré en arrière. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je n'ai pas dérobé mon visage aux outrages ni aux crachats »* (Ésaïe 50:5-6). L'amour extraordinaire de Jésus était toujours visible, même dans Ses propres souffrances. Pendu à la croix, Jésus pouvait reconforter les autres, tel que Marie Sa mère, le larron à qui Il a parlé de salut, et en pardonnant à ceux qui L'avaient cloué sur cette croix. L'apôtre Pierre nous exhorte à en faire autant : *« Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces »* (1 Pierre 2:21).

Comme il est facile et naturel de nous plaindre quand nous souffrons ! Nous recherchons pourtant la consolation et les conseils des autres, alors que c'est Dieu : *« qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu, nous puissions [nous aussi] consoler tous ceux qui sont dans quelque affliction »* (2 Corinthiens 1:4). Même si nous ne saisissons pas totalement le grand mystère divin de l'Incarnation, nous devons incontestablement croire que Dieu S'est fait homme en la personne de Christ et : *« Bien qu'étant Fils, [Jésus] a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes »* (Hébreux 5:8).

Notre Sauveur était omniscient ; pourtant : *« Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes »* (Luc 2:52). Lorsque Jésus ouvrait la bouche, c'est la Parole de Dieu qui sortait et : *« Tous lui rendaient témoignage, et admiraient les paroles de grâce qui sortaient de sa bouche »* (Luc 4:22). Demandons au Seigneur d'accorder à tous Ses frères et sœurs ce merveilleux don gracieux d'utiliser Sa parole d'instruction à chaque occasion où elle peut glorifier Dieu. *« Ayant une conduite honnête parmi les Gentils, afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous, comme si vous étiez des malfaiteurs, ils glorifient Dieu au jour de la visitation, en voyant vos bonnes œuvres »* (1 Pierre 2:12).

Cette expression « jour de la visitation » paraît une autre fois dans le Nouveau Testament quand Jésus entra dans la ville de Jérusalem et déclara : *« Oh ! si tu avais connu toi aussi, du moins en ce jour qui t'est donné, les choses qui*

regardent ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Car des jours viendront sur toi, où tes ennemis t'envioleront de tranchées, et t'entoureront et te serreront de toutes parts ; et ils te détruiront toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront chez toi pierre sur pierre, parce que tu n'as point connu le temps où tu as été visitée » (Luc 19:42-44). Cette prophétie de Jésus fut accomplie lorsque les armées de Titus ont envahi Jérusalem, en l'an 70, et ont complètement détruit le temple.

L'expression « visitation » ou « visitée » utilisée ici dans le grec est *episkope* et est aussi associée au mot « évêque » ou « évêché ». Son sens réel est de veiller sur quelqu'un ou quelque chose. L'apôtre Pierre nous le rend très bien lorsqu'il nous dit : « *Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes* » (1 Pierre 2:25). Jésus continue ce travail par Ses disciples parmi toutes les nations, dans tous les aspects de la vie quotidienne. Jésus l'a fait d'une façon plus impliquée au moment de Sa première venue. Malheureusement, Son peuple à Jérusalem n'a point connu le temps où il a été visité lorsque ce jour lui fut accordé, sur les choses qui regardaient sa paix. C'est pourquoi Jésus a prophétisé : « *Car des jours viendront sur toi, où tes ennemis t'envioleront de tranchées, et t'entoureront et te serreront de toutes parts ; et ils te détruiront toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront chez toi pierre sur pierre* ».

Présentement, il est essentiel que nous, qui avons connu le salut, glorifions Dieu parmi les païens dans nos bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous. Cela doit cependant se faire en douceur, dans nos conversations et notre comportement, en toute honnêteté parmi eux lors de notre jour de visitation. Le monde en général est loin de réaliser ce que Jésus a fait lors de Sa première venue. Les humains devront un jour accepter le fait que, sans l'intervention de Dieu dans nos affaires, l'humanité serait perdue, car elle n'a pas de solutions à ses problèmes. Dieu devra secouer la terre entière pour faire comprendre cette vérité aux rebelles. « *Et l'arrogance des hommes sera humiliée, et la fierté des grands sera abaissée ; et l'Éternel sera seul élevé en ce jour-là, et toutes les idoles disparaîtront. Et l'on entrera dans les cavernes des rochers et dans les trous de la terre, pour fuir la frayeur de l'Éternel et la gloire de sa majesté, quand il se lèvera pour frapper la terre* » (Ésaïe 2:17-19).

Depuis le déluge, la croûte terrestre existe dans un état d'instabilité, causant occasionnellement des tremblements de terre partout dans le monde. Mais il y a

des tremblements qui sont aussi prophétisés atteignant au-delà de tout ce que le monde a connu depuis que la terre existe. Nous les voyons surtout dans le livre de l'Apocalypse. Dans Apocalypse 6:12-17, Jean dit : « *Et je regardai, lorsque l'Agneau eut ouvert le sixième sceau, et voici, il se fit un grand tremblement de terre, et le soleil devint noir comme un sac de crin, et la lune devint comme du sang. Et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme un figuier, agité par un grand vent, jette ses figues vertes. Et le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent ôtées de leurs places ; et les rois de la terre, les grands, les riches, les capitaines et les puissants, tout esclave et tout homme libre, se cachèrent dans les cavernes, et dans les rochers des montagnes ; et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, et de devant la colère de l'Agneau ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ? »*

Malgré l'intensité de ce tremblement de terre, au lieu de se repentir, les rebelles tenteront plutôt de se cacher dans les cavernes pour fuir devant la colère de Dieu. La longanimité de Dieu est très grande, mais un jour, Sa patience aura atteint la limite, car le grand jour de Sa colère viendra, et qui pourra subsister ? Dieu nous parle d'un moment précis dans l'histoire où la puissance de Satan et de ses démons sera anéantie. Dans Ésaïe 24:20-22, il est écrit : « *La terre chancelle comme un homme ivre ; elle vacille comme une cabane ; son péché pèse sur elle ; elle tombe, et ne se relèvera plus ! En ce jour-là, l'Éternel châtiara, en haut, l'armée d'en haut, et sur la terre, les rois de la terre. Et ils seront rassemblés captifs dans un cachot, et enfermés dans la prison ; et après un grand nombre de jours ils seront châtiés »*. L'abîme réservé à Satan et à ses démons pendant le millénium est clairement identifié ici. Au verset 23, nous lisons : « *La lune rougira, et le soleil sera honteux, quand l'Éternel des armées régnera sur la montagne de Sion, à Jérusalem ; et devant ses anciens resplendira la gloire »*.

Toutefois, avant ce grand fait, Dieu nous réserve un autre tremblement de terre. Dans Apocalypse 16:18-20, il est écrit : « *Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un grand tremblement de terre ; un si grand tremblement, qu'il n'y en avait jamais eu de pareil depuis qu'il y a des hommes sur la terre. Et la grande cité fut divisée en trois parties ; les villes des nations furent renversées, et Dieu se souvint de la grande Babylone, pour lui donner la coupe du vin de la fureur de sa colère. Et toute île s'enfuit, et les montagnes ne furent plus trouvées »*. Un aplanissement total de la surface terrestre pour accueillir les milliards d'humains

après le millénium lors de la Deuxième Résurrection. Une résurrection dans laquelle la miséricorde de Dieu sera déployée pour enseigner enfin la voie de Dieu à ceux qui n'ont jamais vraiment connu Jésus. Mais surtout la récompense qui sera attachée à ceux qui en toute liberté se convertiront à Christ.

Lors du deuxième avènement de Jésus, l'authentique enseignement de la Parole de Dieu s'étendra aux survivants de la Grande Tribulation, lorsque Satan sera enchaîné et jeté dans l'abîme pendant mille années. Jésus rendra ce travail réalisable par Ses Élus : « *Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent* » (Habakuk 2:14). Le jour approche rapidement où tous les gouvernements des hommes seront anéantis et disparaîtront, et seront remplacés par le gouvernement de Dieu. C'est ainsi que le prophète Daniel l'a expliqué au roi Nébuchadnetsar : « *Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle de l'aire en été ; et le vent les emporta, et il ne s'en trouva plus de vestige ; mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne et remplit toute la terre* » (Daniel 2:35). Ainsi s'accomplira la prière de David que l'on trouve dans Psaume 72:19, lorsqu'il dit : « *Béni soit à jamais Son nom glorieux, et que toute la terre soit remplie de Sa gloire ! Amen, amen !* »

Le millénium sera une période de paix comme seul Dieu peut en créer. Un temps où : « *On ne fera point de mal, et on ne détruira point, sur toute Ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent. En ce jour-là, le rejeton d'Isaï sera comme un étendard dressé pour les peuples ; les nations se tourneront vers Lui, et Sa demeure sera glorieuse* » (Ésaïe 11:9-10). N'oublions cependant jamais que, pour préparer cette période de paix, un sacrifice extraordinaire fut nécessaire par nul autre que Dieu Lui-même venu vivre dans la chair humaine. Il n'a pas été choyé par ceux qu'Il avait créés : « *Mais il était meurtri pour nos péchés, et frappé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous apporte la paix est tombé sur Lui, et par Sa meurtrissure nous avons la guérison* » (Ésaïe 53:5).

Au lieu d'être choyé par Son peuple d'Israël, le prophète avait même prédit que notre Sauveur serait : « *Méprisé, délaissé des hommes, homme de douleurs et connaissant la souffrance ; comme un homme devant qui on se couvre le visage ; si méprisé que nous n'en faisons aucun cas. Cependant il a porté nos maladies, et il s'est chargé de nos douleurs ; et nous, nous pensions qu'il était frappé de Dieu, battu et affligé* » (Ésaïe 53:3-4). Peu importe, Dieu a quand même consenti à

toutes ces choses pour nous accorder le Salut. L'unique exigence, c'est que nous acceptions Son sang versé pour nous comme le seul sacrifice disponible pour payer la rançon de nos péchés afin d'hériter l'immortalité dans la famille divine. C'est par ce même sacrifice que nous avons déjà la paix intérieure à cause de Son amour pour nous.

Le roi David a rendu cet hommage à Son Dieu, dans Psaume 147:5-6 : « *Notre Seigneur est grand, et d'une grande puissance ; son intelligence est infinie. L'Éternel soutient les humbles, et il abaisse les méchants jusqu'à terre* ». Considérez maintenant ces grandes questions posées par Paul dans Romains 11:34-36 : « *Car qui a connu la pensée du Seigneur ou, qui a été son conseiller ? Ou, qui lui a donné le premier, et en sera payé de retour ? Car toutes choses sont de lui, et par lui, et pour lui : A lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen !* » Les grands érudits de tous les siècles ne sont que des enfants en connaissance comparés à Dieu. « *Ne le sais-tu pas, ne l'as-tu pas entendu, que l'Éternel est le Dieu d'éternité, qui a créé les extrémités de la terre ? Il ne se lasse point, il ne se fatigue point, et on ne peut sonder son intelligence,* » nous dit le prophète, dans Ésaïe 40:28.

Tous ceux qui croient véritablement en Dieu acceptent volontiers que Celui-ci, par définition, soit omniscient. Il a tout créé, connaît tout et soutient toute Sa création par Sa Parole Puissante. « *Car ainsi a dit le Très-Haut, qui habite une demeure éternelle, et dont le nom est saint : J'habite dans le lieu haut et saint, et avec l'homme abattu et humble d'esprit, pour ranimer l'esprit des humbles, pour ranimer le cœur de ceux qui sont abattus* » (Ésaïe 57:15). Dans Sa toute puissance, Dieu S'occupe aussi de Ses futurs Élus quand ils ont le cœur et l'esprit abattu. Quoique nous acceptions la réalité de Son infinie puissance, nous agissons parfois comme si nous avions de la difficulté à le croire. La plupart du temps, nous vivons et nous parlons comme si Dieu n'était pas au courant de nos actions. Dieu est au courant !

David Lui a rendu ce témoignage-ci, dans Psaume 139:2-4 : « *Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève ; tu découvres de loin ma pensée. Tu vois quand je marche et quand je me couche ; tu connais parfaitement toutes mes voies. Même avant que la parole soit sur ma langue, voici, ô Éternel, tu la connais tout entière* ». Le prophète nous dit : « *Levez les yeux en haut, et regardez : qui a créé ces choses ? C'est lui qui fait sortir en ordre leur armée, et qui les appelle toutes par leur nom ; telle est la grandeur de son pouvoir et de sa force puissante, que*

pas une ne manque à lui obéir » (Ésaïe 40:26). Dieu S'occupe également de nous : « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions » (Éphésiens 2:10).

Ce verset définit une grande variété d'œuvres que le chrétien doit accomplir dans son propre cheminement vers le Royaume. La plus grande de ces œuvres demeure toujours d'être un exemple parmi les autres humains afin de propager ce que Jésus a enseigné. Les premiers chrétiens devaient continuer à en instruire d'autres dans la vérité. Avant de monter au ciel, Jésus leur dit : *« Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! »* Le plan de Dieu de Se former une famille existe dès la création des humains conçus à Son image et à Sa ressemblance. En prenant une chair humaine, Dieu, en la personne de Jésus, est alors venu nous enseigner comment naître dans cette famille divine.

Il Se réservait néanmoins le droit de décider quand appeler ceux qui devaient continuer Son œuvre. Jésus Lui-même nous a dit : *« Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour »* (Jean 6:44). Ceux qui, par le passé, ont été attirés, ont été instruits par Jésus, Dieu dans la chair. C'est la même chose jusqu'à ce jour pour ceux qui acceptent l'appel de Dieu. Alors, au verset 45, nous lisons : *« Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a écouté le Père et a été instruit par lui, vient à moi. »* Cela avait été prophétisé par Ésaïe au sujet des futurs Élus de Dieu, dans Ésaïe 43:6-7 : *« Je dirai à l'Aquilon : Donne ! et au Midi : Ne retiens pas ! Amène mes fils des pays éloignés, mes filles du bout de la terre ; tous ceux qui sont appelés de Mon nom, que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits ! »*

Il devient donc évident que, pour créer Sa Famille Divine, un endroit spécial devait exister afin d'accomplir Son Plan. Dans Ésaïe 45:18, nous lisons : *« Car ainsi dit l'Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui ne la créa pas pour être déserte, mais qui la forma pour être habitée : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ! »* Dieu a donc fondé la terre comme lieu où Sa Famille serait formée. Pour quelle raison ? Dieu répond à cette question : *« Je les ai créés, Je les ai formés à Mon Image, pour Ma Gloire ! »* Cette déclaration nous fournit le plus grand incitatif à vouloir

poursuivre une vie salubre et orientée continuellement sur notre Créateur. Nous avons, de ce fait, été engendrés pour glorifier Dieu !

Dans Sa bonté infinie, Sa miséricorde et Son amour pour Sa Famille Divine et immortelle, Dieu nous a préparé un univers sans bornes et sans limites pour l'entretenir et l'embellir durant l'éternité. Alors, le roi David Lui rend cet hommage : « *Rois de la terre, et tous les peuples ; princes, et tous les juges de la terre ; jeunes hommes et vous aussi, vierges ; vieillards avec les enfants ! Qu'ils louent le nom de l'Éternel, car son nom seul est élevé ; sa majesté est au-dessus de la terre et des cieux ! Il a élevé la force de Son peuple, sujet de louange pour tous ses fidèles, pour les enfants d'Israël, peuple qui est près de lui. Louez l'Éternel !* » (Psaume 148:11-14). Cette louange se poursuivra éternellement dans le bonheur et la joie.

Imaginez la terre purifiée par le feu et la Jérusalem céleste descendre ici-bas pour former le quartier-général de l'univers. Une ambiance dans laquelle : « *Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront. Ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles* » (Apocalypse 22:3-5). Voir cette Famille Divine à Son service sera une gloire éternelle pour notre Créateur. Et à tous ces faux prophètes qui ne cessent de prédire que la terre explosera un jour, le roi Salomon répond : « *J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait, subsiste à toujours ; il n'y a rien à y ajouter, ni rien à en retrancher ; et Dieu le fait afin qu'on le craigne* » (Ecclésiastes 3:14).

Gardez toujours à l'esprit que : « *Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur de l'étendue, et ceux qui en auront amené plusieurs à la justice brilleront comme des étoiles, à toujours et à perpétuité* » (Daniel 12:3). Dans l'attente de ce merveilleux moment, rappelons-nous que la vie éternelle nous vient par l'intermédiaire de Jésus et personne d'autre. Cette vérité souveraine nous est transmise par l'apôtre Jean. « *Et voici le témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et cette vie est dans son Fils. Qui a le Fils, a la vie ; qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie* » (1 Jean 5:11-12). Voilà ce qui doit établir notre persévérance vers le salut dans notre cheminement en direction du Royaume. « *Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera sauvé,* » nous dit Jésus, dans Matthieu 24:13. Le converti doit tenir bon jusqu'au bout.

Notre salut est un don de Dieu : « *Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain [baptême] de la régénération, et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance* » (Tite 3:5-7). L'apôtre Jean abonde dans le même sens quand il dit : « *Et voici le témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et cette vie est dans son Fils* » (1 Jean 5:11). Ces déclarations contiennent des vérités nous apportant un grand réconfort dans notre cheminement. Jésus était le Fils unique engendré par Dieu, alors que nous sommes Ses fils et filles adoptifs ! Le sacrifice de Jésus, en mourant sur la croix, était suffisant pour procurer à l'humanité entière la possibilité de devenir membre éternel de la Famille Divine.

Nous apprenons que l'immortalité qui nous est disponible vient de Dieu et non par les œuvres que nous aurions accomplies. Lors de notre conversion, cette immortalité nous était déjà réservée à la condition que nous soyons prêts à persévérer jusqu'à la fin. Notons principalement que c'est un don accordé à des individus et non à des congrégations entières. L'immortalité qui y est attachée durera éternellement et ne pourra pas être enlevée. Il serait inconcevable et illogique de croire qu'un Dieu omnipotent accorde une immortalité temporaire à quelqu'un. Ayant déjà le Saint-Esprit en nous, notre vie trouve sa vitalité en Jésus qui nous assure que nous naîtrons littéralement de nouveau dans la Famille permanente de Dieu.

Cela nous amène à un moment que nous attendons tous avec beaucoup d'anticipation. Un temps où : « *Le loup habitera avec l'agneau, et le léopard gîtera avec le chevreau ; le veau, le lion et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un enfant les conduira. La génisse paîtra avec l'ourse ; leurs petits gîteront ensemble, et le lion mangera du fourrage comme le bœuf. L'enfant qu'on allaite s'ébattra près du trou de l'aspic, et l'enfant sevré étendra la main sur le trou de la vipère. On ne fera point de mal, et on ne détruira point, sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent. En ce jour-là, le rejeton d'Isaï sera comme un étendard dressé pour les peuples ; les nations se tourneront vers lui, et sa demeure sera glorieuse* » (Ésaïe 11:6-10).

Cette situation que Jésus établira durant le Millenium est complètement irréalisable dans la condition actuelle que nous vivons. Serait-ce alors simplement

une représentation ? Dans Ésaïe 65:25, le prophète redit que : « *Le loup et l'agneau paîtront ensemble ; le lion mangera de la paille comme le bœuf ; et le serpent aura la poussière pour sa nourriture. On ne fera plus de mal, et on ne détruira plus sur toute ma montagne sainte, a dit l'Éternel* ». Cela nous décrit ce que Dieu considère comme l'état normal et naturel qui subsistera sur cette terre. La Bible semble nous indiquer qu'au début, tous les animaux étaient herbivores. Dans Genèse 1:30, nous lisons : « *Et à tous les animaux des champs, et à tous les oiseaux des cieux, et à tout ce qui se meut sur la terre, qui a en soi une âme vivante, j'ai donné toute herbe verte pour nourriture ; et cela fut ainsi* ».

Au début, même les êtres humains n'étaient pas omnivores. Dans Genèse 1:29, nous lisons : « *Et Dieu dit : Voici je vous ai donné toute herbe portant semence, qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre qui a en soi du fruit d'arbre portant semence ; ce sera votre nourriture* ». À partir du péché de nos premiers parents, la terre fut maudite et l'état idéal de la terre s'est détérioré, tant chez les humains que chez les animaux. Les dents et les griffes des animaux qui devaient les aider à déterrer leur nourriture se sont mises à déchirer la chair des autres animaux. Après le déluge, les humains ont aussi été autorisés à manger de la viande. À Noé, Dieu dit : « *Tout ce qui se meut et qui a vie, vous servira de nourriture ; Je vous donne tout cela comme l'herbe verte. Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, c'est à dire son sang* » (Genèse 9:3-4).

Revenons toutefois au merveilleux moment où Jésus viendra établir le Royaume de Dieu ici bas. Il réunira les Élus de Son Royaume lors d'un fabuleux festin de noces. Pour ceux qui croient que ce sont des fables inventées de toutes pièces, voici ce que l'apôtre Jean nous déclare dans Apocalypse 19:9 : « *Alors l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au banquet des noces de l'Agneau ! Il me dit aussi : Ce sont là les véritables paroles de Dieu* ». Ces élus font partie de la parabole de Luc 19:13 où Jésus nous dit : « *Et ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix marcs d'argent, et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne* ». Paul nous exhorte à faire la même chose, dans Colossiens 3:23-24, lorsqu'il nous dit : « *Et quoi que vous fassiez, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes ; sachant que vous recevrez du Seigneur la récompense de l'héritage, car vous servez Christ le Seigneur* ».

Cela nous dévoile clairement qu'un converti pourrait et devrait accomplir beaucoup plus dans son travail régulier qu'un non converti. Donc : « *Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le selon ton pouvoir,* » nous dit Salomon, dans

Ecclésiastes 9:10. En effet, un très grand festin est présentement en préparation pour accueillir les Élus du Royaume afin d'assigner à chacun sa responsabilité méritée pour l'éternité. Le prophète Ésaïe fut inspiré de dire : « *Et l'Éternel des armées fera pour tous les peuples, sur cette montagne, un banquet de viandes grasses, un banquet de vins conservés, de viandes grasses et mœlleuses, de vins conservés et clarifiés* » (Ésaïe 25:6). La ville de Jérusalem est la cité de Dieu où régnera un jour la paix. C'est sur cette ville que Dieu porte Son regard depuis des siècles.

Pourtant, aucun des grands patriarches, tels qu'Abraham, Isaac, Jacob, Moïse et Josué, ne fut déjà citoyen de la Jérusalem terrestre. Chacun « *...attendait la cité qui a des fondements, dont Dieu est l'architecte et le fondateur* » (Hébreux 11:10). « *Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste ; c'est pourquoi Dieu ne dédaigne pas d'être appelé leur Dieu ; car il leur a préparé une cité* » (Hébreux 11:16). « *Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des milliers d'anges, de l'assemblée et de l'Église des premiers-nés, inscrits dans les cieux, d'un juge qui est Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection* » (Hébreux 12:22-23).

Nous savons cependant que Jésus a dit : « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi* » (Jean 14:2-3). Ce jour viendra lors de la dernière trompette. « *Car nous vous déclarons ceci par la parole du Seigneur, que nous les vivants qui seront restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne précéderons point ceux qui sont morts ; car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur* » (1 Thessaloniens 4:15-17). Voilà le véritable moment de l'enlèvement des Élus vers Christ.

La Jérusalem terrestre est présentement l'esclave de luxuriants groupes qui voudraient s'approprier d'elle. Et elle le sera jusqu'à l'avènement de Jésus. « *Mais la Jérusalem d'en haut est libre, et c'est elle qui est la mère de nous tous. Car il est écrit : Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantais point, éclate et pousse des cris,*

toi qui n'as pas été en travail d'enfant ; car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que ceux de la femme qui avait l'époux » (Galates 4:26-27). Imaginez maintenant cette scène que Jean a contemplée dans sa vision. « Et moi Jean je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux. Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et Dieu sera lui-même avec eux, il sera leur Dieu » (Apocalypse 21:2-3).

Ensuite, dans les versets 10 et 11, l'ange lui fait voir une scène magnifique. « *Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la grande cité, la sainte Jérusalem qui descendait du ciel venant de Dieu, avec la gloire de Dieu. Et son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, telle qu'une pierre de jaspé cristallin* ». Quelle étonnante récompense attend tous ceux qui ont librement et volontairement accepté l'appel de Dieu et ont persévéré jusqu'à la fin ! « *L'Éternel est grand et très digne de louanges, dans la cité de notre Dieu, sur sa montagne sainte. Elle s'élève avec grâce, la montagne de Sion, joie de toute la terre ; du côté du septentrion est la ville du grand Roi. Dieu, dans ses palais, est connu pour une haute retraite* » (Psaume 48:2-4). Voilà la demeure permanente dans laquelle je désire vous voir vivre éternellement.

D.177 - Séminaire financier et d'Évangélisation - Partie 14

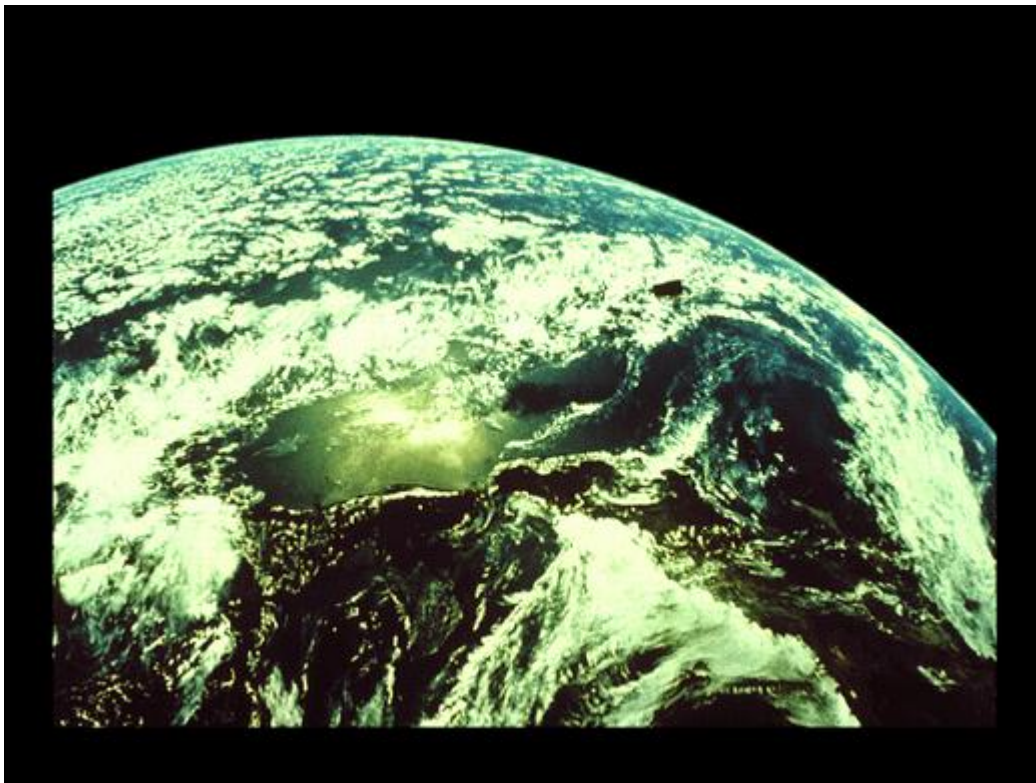
par Guy Richer

LA solution

Le Gouvernement Mondial est un fait que nous devons accepter. La terre est en plein « virage global ».

Tout au long de ce séminaire, j'ai partagé avec vous de nombreuses connaissances concernant la réalité de ce monde dans lequel nous vivons. Il est certain que cette réalité, que l'on pourrait encore beaucoup décrire et dénoncer, s'avère, en en prenant conscience, un véritable « **choc** ». Je me doute bien que la plupart d'entre vous n'aviez que très peu entendu parler ou très peu lu concernant toutes les facettes de cette vaste conspiration qui envahit presque totalement la terre.

Les valeurs sont faussées. Nos vies sont de plus en plus réduites. C'est une course perpétuelle vers l'assouvissement des sens, une chasse aux coquilles vides. Et dans toute cette recherche sans véritable but, cette quête de l'éphémère, nous nous retrouvons, sans savoir vraiment comment, en route vers l'abattoir, exactement là où le Nouvel Ordre Mondial veut nous voir.



Point n'est besoin d'être philosophe pour déterminer la cause de cette révolution dans les valeurs. Tout a commencé lorsqu'on nous a convaincus que l'humanité n'a aucun *destin*, car elle est enfermée dans le cycle d'une existence absurde. Nous avons accepté l'idée selon laquelle nous sommes piégés sans aucune raison sur un malheureux tas de boue et que la terre n'est qu'un mausolée dans un univers sans but. En un mot, la création ne fut qu'un accident et l'humanité est sans direction.

Perspective plutôt pessimiste, n'est-ce pas ?

Le deuxième volet est encore plus sombre. Si le destin de l'homme est inexistant, son *devoir* n'est inscrit nulle part. Sans destin, l'homme ne possède ni direction, ni directive. En effet, si l'homme n'a aucun destin, qui décide ce qui est bien ou mal ? Qui dira qu'un homme ne doit pas quitter sa femme et ses enfants ? Qui dira que l'on n'a pas le droit de se faire avorter ? Ou de vivre en concubinage ? Ou de passer sur le corps d'autrui pour obtenir une promotion. S'il n'existe aucun absolu, aucun principe, aucune éthique, aucun critère, tous les points de vue se valent. La vie se réduit à attendre les fins de semaine, à toucher ses chèques de paie et à rechercher des sensations fortes.

Le résultat est catastrophique.

Selon Jean-Paul Sartre, *« l'existentialiste est très embarrassé par le fait que Dieu n'existe pas, car dans ce cas disparaît en même temps toute possibilité de découvrir des valeurs dans un ciel intelligible... Si Dieu n'existe pas, tout est permis, et l'homme est livré à lui-même, car il ne peut s'appuyer sur rien, ni en lui-même, ni en dehors de lui-même. »*

Enfin, si l'homme n'a ni destin, ni devoir, il s'en suit de façon logique qu'il ne possède aucune valeur. Si l'homme n'a aucun avenir, il ne vaut pas grand-chose, pas plus en tout cas qu'un arbre ou un rocher. Il n'y a aucune différence. Si l'homme n'a aucune raison d'exister, il n'a aucune valeur. À la rigueur, n'ayant aucune valeur, il peut tuer et être tué... !

Nous connaissons les résultats de cette manière de voir.

Rien ne va plus : nous nous sentons inutiles et dénués de valeur. Nous paniquons intérieurement, tout en jouant la comédie devant autrui. Nous inventons de faux systèmes de valeurs : nous considérons quelqu'un comme ayant de la valeur s'il est beau, ou s'il est productif, ou s'il est doué pour le sport, ou si son nom est précédé par le titre « Docteur » ou suivi par la mention « Docteur en philosophie », ou s'il gagne un salaire important ou s'il conduit une voiture de luxe.

En réalité la valeur d'une personne se mesure aujourd'hui à deux critères : son apparence et sa performance.

Cette façon de voir s'avère très dure pour les personnes handicapées, laides ou peu instruites, les personnes âgées, les enfants dans le sein de leur mère. Que valent-ils ? Rien du tout !

Comprenez-moi bien : **ce système de valeurs est celui de l'homme !**

Tout ce que vous avez appris aujourd'hui est vérifié et vérifiable.

Mes amis, si vous mettez vos espoirs dans l'homme, vous êtes condamnés et vous êtes morts !!

C'est l'homme contre l'homme.

Alors, est-ce que l'homme, comme l'avance la philosophie athéiste, aurait « inventé Dieu » pour éviter de vivre sans valeur ? La religion est-elle l'opium du peuple ? Est-ce une série de balises dont s'est dotée l'humanité pour bâtir une société plus ou moins équilibrée ? Est-ce le moyen que les grands de ce monde ont trouvé pour éviter la dislocation sociale ?

Le Gouvernement Mondial n'est pas un projet futur, **il existe déjà !**

Ils n'attendent que le bon moment pour le révéler, et soyez certains qu'ils vont le faire. Ils n'auront pas besoin de votre avis ! Ils n'auront rien à faire de vos protestations ou de vos manifestations. Ce gouvernement est une chose certaine, puisqu'ils ont pris tous les moyens pour y arriver, car ils ont tous les pouvoirs.

Quand je vous ai dit qu'ils vont faire de l'Amérique une vaste zone faunique, un gigantesque jardin pour nourrir ce qui va rester comme population du globe, c'est-à-dire, ce qu'ils considèrent comme étant « l'élite », ne vous attendez pas à ce que nous soyons relocalisés quelque part ailleurs sur la terre.

Leur plan dicte que nous soyons éliminés ! Vous devez vous réveiller et accepter que ce génocide est déjà commencé !

Vous avez vu tous les moyens qu'ils ont à leur disposition. Ils contrôlent tout ! C'est un plan qu'ils ont établi depuis des millénaires, ils l'ont suivi intégralement, ils vont nous amener très bientôt vers la Troisième Guerre Mondiale et, si vous espérez qu'ils vont renoncer maintenant, alors qu'ils sont sur le point de concrétiser leur but, **vous faites complètement fausse route !** Il s'agira d'un gouvernement **totalitaire** et sachez qu'en comparaison avec eux, les nazis

font figure d'enfants de cœur !

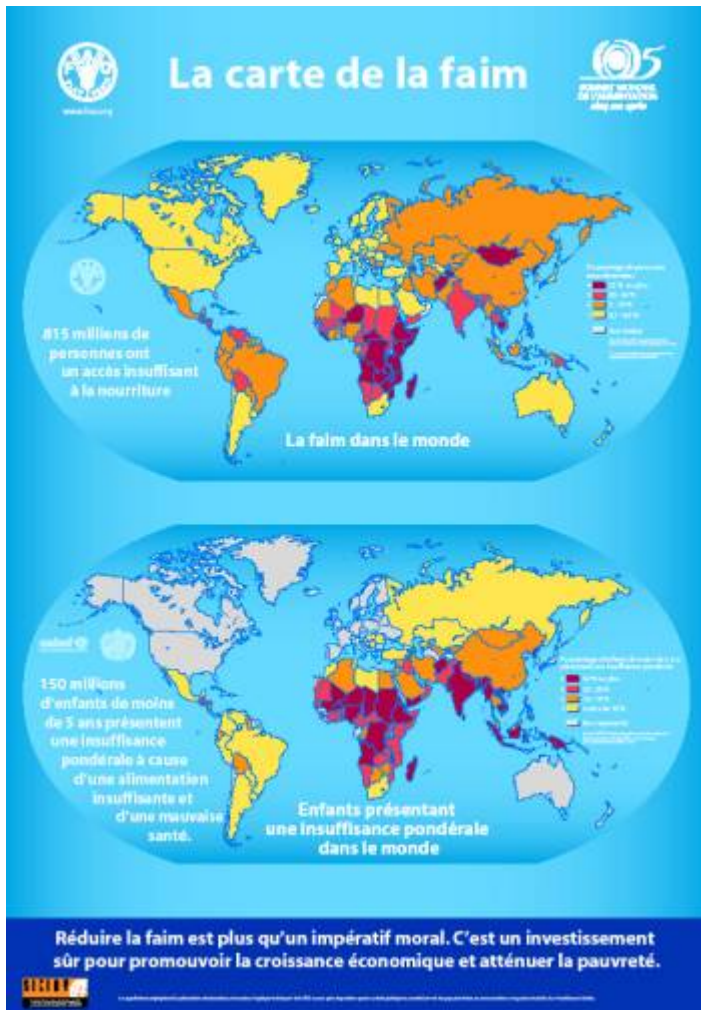
Naître, souffrir, mourir !

Trois mots qui résument, à eux seuls, l'histoire des hommes.



Naître ! C'est tout le mystère de la vie. Pourquoi sommes-nous nés Européens, ou Africains, ou Asiatiques, ou Américains ou Canadiens ? Pourquoi sommes-nous nés dans tel milieu, de tels parents ? Fallait-il qu'il en fût ainsi ? Assurément, mais cela n'explique rien. Les uns sont riches, les autres pauvres, les uns sont en bonne santé et les autres sont malades. Les uns sont adulés, les autres méprisés. Les uns se marient, ont des enfants, les autres sont condamnés à demeurer seuls toute la vie.

Pourquoi ? Qu'est-ce que la vie ? A-t-elle un sens ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Mystère !



Souffrir ! Second mystère. Pourquoi la souffrance ? Cette souffrance qui revêt tant de formes ! Qui, un jour ou l'autre, posera sa rude main sur notre épaule pour nous dire :

« OK, à nous deux maintenant, c'est ton tour ! »

Souffrance physique torturant le malade sur son lit d'hôpital, souffrance morale souvent plus difficile à supporter... Notre corps est ainsi fait qu'il ne peut pas endurer une souffrance illimitée, tandis que notre âme est un abîme sans fond. Elle peut être broyée par des deuils, des défections, des vilénies, des méchancetés.

Souffrances intérieures qu'engendrent le remords, le mécontentement de soi, le sentiment de son péché. De telles souffrances rendent parfois la vie si intolérable que celui qui les subit pense irrésistiblement au suicide.

La science ou la philosophie n'ont rien à nous dire à ce sujet ; leurs essais d'explication n'apportent aucun baume à nos blessures.



Mourir ! Troisième mystère. Nous sommes faits pour la vie. Son chant claironne en nous. Telle un souffle puissant, une aile ouverte, elle nous paraît un paradis, qui s'étend devant nous. Et voici qu'il faut quitter des êtres chers qui s'en vont, fermer des yeux, sceller un cercueil, fleurir une tombe, demeurer seul, à côté d'une place vide !

Où sont nos morts ? Que font-ils ? Et quand notre tour viendra, quand il faudra fermer à jamais les yeux à la lumière... dire adieu à tout ce qu'on a aimé. Quand il faudra rencontrer Dieu, que ferons-nous ?

Où serons-nous ?

Naître, souffrir, mourir ! Voir tomber, comme au compte-gouttes, un peu de bonheur dans un océan de malheur, telle est la part de millions d'humains. Pensons à tous ceux qui peuplent les hôpitaux et les asiles, aux populations affamées du Tiers-monde, à ceux qui s'entassent dans les bidonvilles, à ceux qui sont encore parqués dans des camps de concentration ou des goulags, aux enfants sans foyer, aux victimes de l'occupation et de la guerre !

Naître, souffrir, mourir ! Ne pas savoir ce qui nous attend après la mort !

Quelle tragédie !

C'est la tragédie de chacun, c'est la nôtre ! Pourquoi ? Nous sentons bien que ce n'est pas normal. Qu'il doit y avoir un « tricheur » quelque part qui a brouillé les cartes, car nous sommes faits pour la vie, le bonheur, l'éternité, et non pour la souffrance et pour la mort.



Mais alors ? Et la liberté dans tout ça ? Sommes-nous libres ??

Nous ne le sommes pas davantage à l'égard de nous-mêmes. Un combat se livre en nous, terrible ! Nous choisissons de faire le bien et nous faisons le mal. Nous voudrions triompher de nos instincts et nous y sommes asservis. Une voix crie en nous, accusatrice : celle de la conscience.

Oh ! je sais fort bien que, dans notre société dépravée et abrutissante, beaucoup prétendent qu'il faut arracher le battant de cette cloche d'alarme pour la réduire au silence. On prêche le mariage libre, la liberté sexuelle totale ; voire l'usage « modéré » de la drogue.

Mais où cela va-t-il nous conduire ?

Cette fausse liberté se paie très cher, croyez-moi ! Ceux et celles qui suivent un tel chemin se rendent rapidement compte qu'une fois engagés, il est très difficile, pour ne pas dire impossible, de revenir en arrière. À moins d'un miracle ! Un esclavage conduit infailliblement à un autre esclavage. On n'en sort plus...

Non, la vraie liberté n'est pas là !

Elle est ailleurs. Où donc ?

Il y a dans la nature des lois établies que nous ne pouvons enfreindre impunément. Le feu brûle ; l'absence d'oxygène asphyxie ; une privation

prolongée de nourriture entraîne la mort. La liberté ? C'est de ne pas être obligé de se jeter dans le feu ; c'est de pouvoir respirer, d'être à même de se nourrir. Cela, chacun le comprend. Ce que nous comprenons moins, c'est qu'il existe, à côté des lois physiques de la nature, d'autres lois, des lois morales, qui sont tout aussi importantes que les premières. Ces lois ont été établies par Dieu, pour notre sécurité et notre bonheur. Qui les enfreint se nuit à lui-même ; il se perd aussi sûrement que se perdrait un cosmonaute qui, sur la lune, ôterait son réservoir d'oxygène. On ne fait pas le mal impunément.

La vraie liberté consiste à pouvoir choisir le bien et repousser le mal. L'homme n'est pas libre dans la mesure où il ne dépend de rien ni de personne ; il est libre dans l'exacte mesure où il peut, volontairement et sans contrainte aucune, choisir ce qui est indispensable à son bonheur.

Or le bonheur réel, non pas le bonheur illusoire ou l'euphorie, mais le bonheur réel de l'homme, ne peut exister que par une réintégration dans l'ordre établi par Dieu. Il est dans un contact retrouvé avec Dieu, source de toute vie et de tout bonheur vrai.

Pour trouver le bonheur, l'homme doit d'abord savoir **pourquoi** il existe et vers quelle fin il tend. Or, seul son Créateur peut lui fournir les réponses réelles et véritables à ces questions. Mais encore faut-il que l'homme vienne à croire qu'il a un Créateur et qu'il n'est pas le fruit d'une évolution aveugle...



Tant que nous n'accepterons pas d'être gouvernés par Dieu, nous serons dominés par des tyrans !

Ces tyrans qui sont en nous, que nous ne connaissons que trop, et qui s'appellent : égoïsme, orgueil, convoitise, méchanceté. Ils nous asservissent, ils nous meurtrissent, ils nous écrasent et nous sommes impuissants à leur résister.

Impuissants surtout devant celui qui est derrière toute la scène de l'humanité. Comme nous l'avons déjà mentionné, l'esprit qui est derrière toute la conspiration mondiale, le père du mal, du mensonge, de toute la misère, la racine de tous les maux, le maître du monde : **c'est Satan le diable !** L'homme est rendu si loin dans le mal, si éloigné de l'amour du prochain, si meurtrier, si adultère, si voleur, si menteur, si cruel et sans scrupules qu'il est inhumain qu'il le soit à ce point, seulement par lui-même.

Je crois deviner votre petit sourire moqueur :

— Le diable ? Allons donc ! Il y a longtemps qu'on n'y croit plus !

Mais cela fait son jeu, vous savez ?

— Oui, oui, mais... j'y croirai seulement si je le rencontre !

Mes amis, comment peut-on rencontrer quelqu'un quand on marche dans la même direction ?



La plus habile ruse du diable consiste à faire croire aux hommes qu'il n'existe pas. Il peut ainsi travailler tranquille ; nul ne se doute que c'est lui qui tire les ficelles et qui empêtre l'humanité aussi facilement qu'une araignée sa proie. Ce ne sont

pas les bonnes volontés qui manquent ; on fait d'immenses efforts pour la paix ; mais aucun n'aboutit, parce que chacun veut la plus grosse part du gâteau et qu'on ne peut l'avoir qu'à la condition de l'arracher de force à l'autre. D'où les disputes, les revendications, les refus, les révolutions, les guerres.

La Bible appelle le diable le meurtrier et le menteur. Toute haine a sa source en lui et toute tromperie procède de lui.

Si aujourd'hui, maintenant, vous n'acceptez pas d'effectuer un virage majeur, le plus important de votre vie, alors vous allez demeurer dans votre statut de condamné.



À quoi pourrais-je comparer l'histoire de l'humanité ?

Je crois que je pourrais la comparer à un énorme entonnoir où tous les êtres humains, en faisant abstraction de la race, des moeurs, des coutumes, des croyances, des non-croyances, des religions, de l'athéisme, de l'éducation, de l'ignorance ou de quelle que soit la condition de vie dans laquelle ils se trouvent, auront tôt ou tard et de façon sûre et certaine à prendre la décision la plus importante de leur vie.

Mes chers amis, je vais maintenant vous donner la clé de la délivrance, de la complète sécurité, pour que vous gardiez la vie dans ces temps extrêmement difficiles qui s'abattent sur nous tous.

Mais cela demande une ouverture de cœur et d'esprit.

Je vous dis tout de suite que, si vous rejetez ou banalisez ce qui va suivre, vous demeurerez sans aucune protection ! Une sentence de mort continuera de peser sur vous alors que vous éloignerez **le seul et unique moyen d'être sauvés**.

Fondamentalement, la seule raison pour laquelle l'être humain a été créé, la seule raison de notre passage sur la terre dans la chair est de prendre la décision si oui ou non, nous accepterons de vivre dans le Royaume de Dieu ! Notre Créateur nous a créés pour que nous accédions à l'éternité !

Tout le reste est accessoire !

Dieu, dans Son plein droit de Créateur, exige que toutes Ses créatures humaines, depuis le premier homme, **aient obligatoirement à faire ce choix, sans aucune exception et de manière parfaitement éclairée !**

Tout le malheur de l'homme vient de ce qu'il est séparé de Dieu. Dès le début de son histoire, il a perdu le contact spirituel avec son Créateur et chaque génération s'avance peu à peu vers une nuit morale où le souvenir et la conscience de Dieu auront été totalement rejetés. L'homme appartient à une race déchue, perdue, qui fait d'elle son propre centre dans un terrible aveuglement. De plus, chaque personne ajoute le poids de sa propre culpabilité : chacun a fait le mal en péchant contre ses semblables et contre Dieu qui lui a donné une conscience :

« Vos iniquités ont fait séparation entre vous et votre Dieu et vos péchés ont fait qu'Il a caché de vous Sa face pour ne pas écouter. »

(Esaie 59:2)

La manipulation du peuple est tellement énorme, tellement globale, que la quasi-totalité des gens agissent dans leurs vies par habitude, par tradition, par convention, mais surtout **par ignorance !**

Il y a beaucoup trop de choses que vous avez acceptées dans votre quotidien, que vous prenez pour acquises ou comme allant de soi, sans même vous poser de questions, à savoir :

- - Pourquoi ?
- - Comment ?

- - De qui cela vient-il ?
- - D'où cela origine-t-il ?
- - Cela est-il vraiment bon pour moi, pour ma famille ?
- - Suis-je vraiment obligé de subir certaines contraintes ?
- - Et comment sont-elles entrées dans ma vie ?

Dieu a dit :

*« Mon peuple est détruit, **faute de connaissance.** »*

(Osée 4:6)

Mais aussi :

« Dieu veut que tous les hommes soient sauvés,

et qu'ils viennent à la connaissance de la vérité. »

(I Timothée 2:4)

Beaucoup de connaissances vous ont été données ici, dans cette série d'articles. Plus que vous ne vous attendiez, sans doute.

Ce séminaire a été aussi une incitation à des remises en question, à des prises de décision et surtout à faire naître en vous un ardent désir de partir en quête de la vérité dans tout ce qui compose votre vie personnelle et la société qui nous entoure. Cela doit devenir pour chacun de vous un véritable « devoir » de commencer, aujourd'hui-même, à prendre tous les moyens possibles pour rechercher ce qui est vrai et éliminer ce qui est faux.

Chacun de vous avez énormément de valeur et méritez tous les efforts pour que ce « processus » s'enclenche vers une prise en charge et un engagement envers vous-mêmes.

Merveilleusement, il est réconfortant de savoir que cet « assainissement » de votre vie va vous apporter une multitude de très bonnes choses, une remise en ordre des plus bénéfiques et de nouvelles valeurs et priorités qui vous amèneront vers un avenir insoupçonné et ayant un véritable sens.

Ma meilleure suggestion pour établir votre point de départ est, premièrement, un changement d'attitude personnel.

Décidez, maintenant, de rejeter les fausses excuses et les faux-fuyants. En réalisant l'urgence de votre situation, par honnêteté envers vous-même, vous savez maintenant que ce travail doit devenir très important et même prioritaire dans votre vie. Il y a, sans aucun doute, plusieurs choses et activités qui peuvent être éliminées dans votre quotidien, afin de disposer de ce temps pour vos nouvelles lectures et recherches.

Je vous suggère aussi, fortement, que le livre de base de votre documentation soit le même que le mien. C'est le livre par excellence au point de vue : historique, scientifique, moral, dénonciateur et garant des meilleurs principes pour une vie saine et heureuse.

Vous pouvez étudier la Bible comme la Parole de Dieu s'adressant directement à vous. Quand nous lisons la Bible, Dieu Lui-même nous parle !

Il ne s'agit ici en aucune façon d'une incitation quelconque à promouvoir une religion ou une congrégation, quelles qu'elles soient !

Il s'agit plutôt de laisser se créer et se bâtir un lien avec Dieu, notre Créateur, dans une relation **personnelle pour chacun de vous**, grâce à une parfaite ouverture de cœur et d'esprit. Il pourra alors vous enseigner et vous éduquer dans tous les aspects de votre vie et vous apporter **LA solution** à tout ce qui vous concerne.

La Parole de Dieu doit être lue avec respect et humilité. De votre démarche et de votre début de la lecture de la Bible, Dieu dit :

« Voici sur qui je porterai mes regards : sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu,

sur celui qui craint ma Parole. »

(Esaie 66:2)

En plus de la lecture de la Bible, vous serez certainement appelé à des recherches qui prendront une multitude de formes.

Lectures variées, Internet, conférences, séminaires, documents vidéos, échanges personnels, etc.

Comprenez qu'en ayant comme guide de base la Parole de Dieu, vous vous connectez alors directement avec **l'Être le plus puissant de l'univers**.

Par Sa Parole, la Bible, vous pourrez prendre connaissance de **toute la véritable histoire de l'humanité : passée, présente et future**. Elle nous révèle aussi la vérité sur les temps que nous vivons présentement. La Bible est très précise dans ses prophéties. Vous apprendrez aussi ce qui est dit sur le Nouvel Ordre Mondial, jusqu'où Dieu va tolérer que l'homme aille dans le péché et surtout, comment Il va intervenir.

Mes amis, avec tout ce que vous avez appris jusqu'ici, vous comprenez de plus en plus que ce temps est près comme jamais.

J'aimerais maintenant vous citer deux derniers versets bibliques qui m'ont fortement aiguillonné afin de me mettre en marche dans mon cheminement, vers cette épuration de ma vie :

« Que dirons-nous donc à ces choses ?

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? »

(Romains 8:30)

Mais de l'autre côté de la médaille...

« C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant »

(Hébreux 10:31)

Si j'ai pu rédiger et collationner ces informations pour vous présenter ces choses, c'est bien parce que **je vis ce que je dis**.

Bien sûr, ce n'est pas toujours une rigolade ou un chemin parsemé de pétales de roses que de m'obstiner à aller à contre-courant du troupeau afin de m'éloigner de l'abattoir !

Mais, grâce à Dieu, maintenant ma vie repose sur un Rocher, elle a un sens, je sais d'où je viens, où je suis et surtout où je vais.

Je n'ai rien à craindre du Nouvel Ordre Mondial.

Je n'ai rien à craindre des hommes.



Je suis bien, je suis heureux, je suis en paix, car Celui à qui appartient ma vie a promis de me protéger et de me garder sous Ses ailes dans les temps difficiles qui viennent sur l'humanité.

Si j'ai mis toute ma confiance et ma foi en Lui, c'est parce qu'Il est Dieu, c'est parce qu'Il n'est pas un homme. C'est aussi parce qu'Il n'a jamais manqué à Sa parole, elle est La Vérité.

Avec Lui, j'ai enfin la certitude que je ne serai jamais trahi.

Dieu a un Plan pour l'humanité. Non, ce Plan ne concorde pas avec les objectifs du Nouvel Ordre Mondial. Le Plan de Dieu est parfait. Heureusement pour nous !

Il s'agit maintenant pour chacun de nous de nous demander quelle sera la suite de notre vie. **De savoir où sera notre place, à chacun de nous personnellement, dans le Plan de Dieu.**

Aujourd'hui, j'ai planté des graines, mais, voudrez-vous les arroser pour que Dieu puisse les faire pousser ?

Si dans votre cœur vous avez déjà décidé de ne rien croire de ce que je vous ai présenté, c'est votre droit et rien ne vous y oblige.

Nous verrons dans le futur ce qu'il en sera.

Mais pour ceux qui se mettront dès aujourd'hui au travail et qui verront arriver

les évènements prédits, ils se réjouiront grandement d'avoir ouvert leur vie à l'**intelligence** et d'avoir grandi par ces efforts et ce travail.

En parlant de Ses prophéties, Jésus-Christ a dit que « ***ces paroles sont certaines et véritables*** ».

Que l'on y croie ou non, la Parole de Dieu va s'accomplir dans toute Sa puissance et dans toute Son intégralité.

Le Plan de Dieu nous dit clairement qu'effectivement il y aura bientôt un gouvernement mondial qui ne sera jamais détruit.

Mais ce Royaume sera le sien, là où il n'y aura jamais plus de conspiration, de manipulation et d'injustice puisque le mal sera complètement détruit.

Que Dieu garde chacun de vous tous dans le cheminement de votre vie en direction de « l'entonnoir » de l'humanité qui, lui, conduit dans une seule direction : **le Royaume de Dieu.**

[Quelques semaines après avoir terminé la rédaction de son séminaire, l'auteur, Guy Richer, l'exposa à deux reprises à des parents et amis qu'il avait invités chez lui pour l'occasion. Il est décédé, à peine quelques jours après la seconde présentation, le 25 juin 2004, sur le lac Mistassinni, au Québec, lors d'un voyage de pêche, dans la nature et la paix. Un ouragan souleva ce grand lac et fit périr Guy et son compagnon de pêche.

Nous pouvons attester qu'il était habité d'une grande paix, qu'il a combattu le bon combat et qu'il a remporté la couronne de gloire que nul ne pourra lui ravir. Son Seigneur la lui remettra, lors de Son Retour, alors qu'Il ressuscitera Guy et tous les Élus. Puis, Guy vivra avec son Dieu d'éternité en éternité.]